

Mise en garde de l'APOCE

ATTENTION AUX MAUVAIS CLIMATISEURS !

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7592 – JEUDI 18 MAI 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

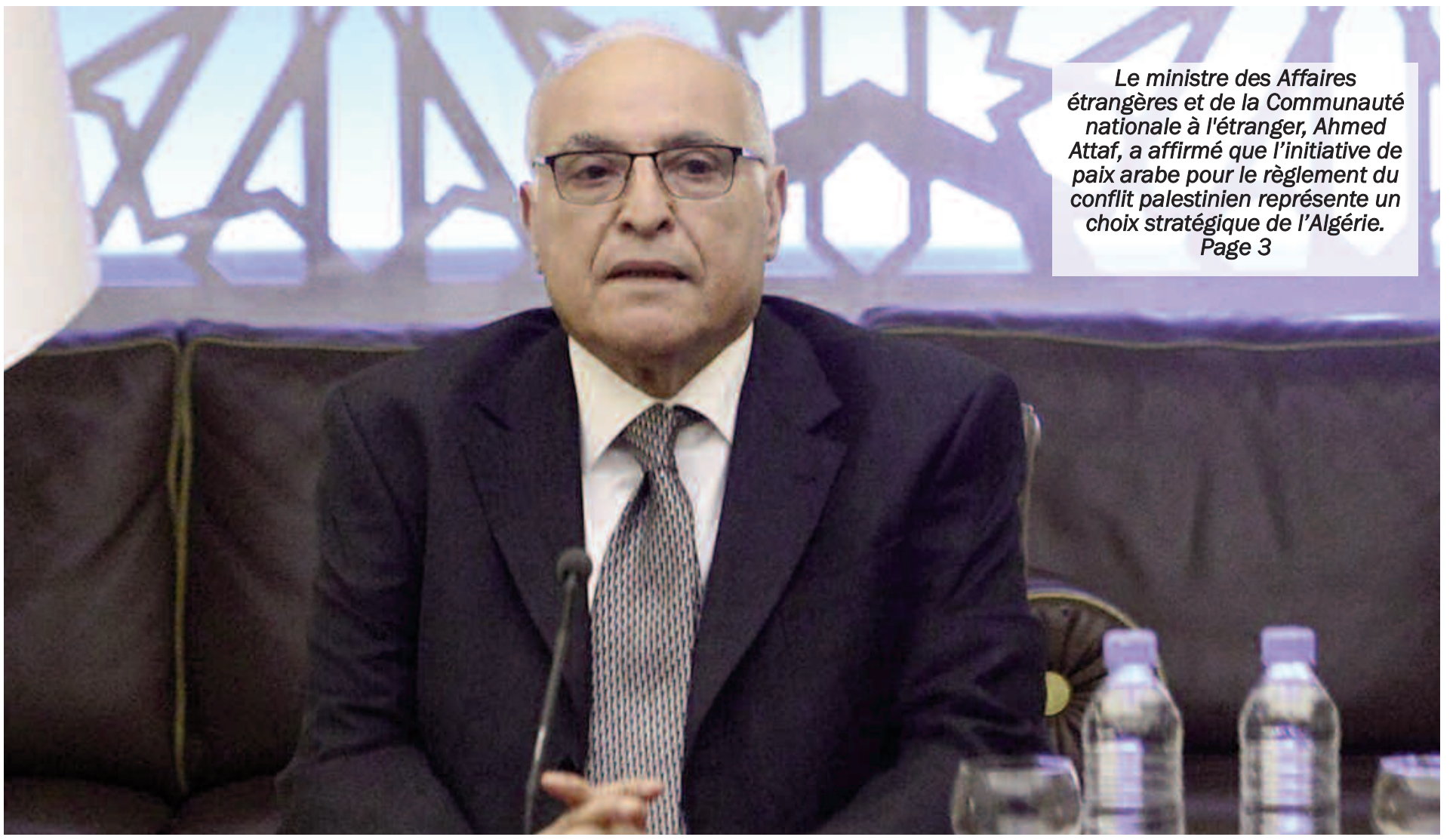
Célébration de la Journée du 19 Mai 1956

QUAND L'ÉTUDIANT EST DEVENU MOUDJAHID

Page 5

ATTAF DANS UN DISCOURS À DJEDDAH

L'INITIATIVE ARABE, UN CHOIX STRATÉGIQUE DE L'ALGÉRIE



Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a affirmé que l'initiative de paix arabe pour le règlement du conflit palestinien représente un choix stratégique de l'Algérie.
Page 3

HADJ 2023

Le premier départ le 1er juin

Page 2

SELON L'AGIRE

Pas de pénurie d'eau en été

Page 4

PROCÈS EN APPEL

Ghediri en prison jusqu'à 2025

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

HADJ 2023

Le premier départ fixé au 1er juin

LES FUTURS hadjis sont désormais fixés sur la date du début des départs vers les Lieux Saints. Le directeur de l'Office national du pèlerinage et de la Omra (ONPO), Ahmed Slimani, a annoncé, hier, que le premier vol des pèlerins algériens vers les Lieux Saints est prévu le 1er juin 2023.

Par la même occasion, il a fait savoir que le dernier départ aura lieu le 22 du même mois.

M. Slimani a également indiqué que le retour du premier groupe de pèlerins aura lieu à partir du 8 juillet 2023. En outre, il a fait savoir qu'environ 39 000 pèlerins ont déjà accompli les formalités administratives et financières, appelant les autres à accélérer le processus.

Afin de finaliser les différentes démarches liées au pèlerinage, l'ONPO a annoncé, lundi, la prorogation jusqu'au 20 mai du délai de finalisation des démarches administratives et sanitaires et de paiement des frais du Hadj. «En coordination avec les différents secteurs concernés par l'organisation du pèlerinage, il a été décidé de proroger, jusqu'au 20 mai à 20 heures, le délai de finalisation des démarches administratives et sanitaires et de paiement des frais du Hadj», a-t-elle précisé.

Aussi, l'ONPO a invité les citoyens devant accomplir les rituels du hadj cette année à « finaliser leurs démarches avant l'expiration de ce nouveau délai», soulignant que « les différents services restent à leur disposition pendant cette période, y compris les vendredi et samedi ».

Les personnes concernées devaient, selon l'ONPO, suivre cet ordre : se présenter dans les plus brefs délais aux services de la commune pour obtenir le certificat de succès pour accomplir le rite du hadj pour cette saison, se présenter aux commissions médicales de wilaya munis du certificat de succès délivré par les services de la commune pour effectuer les examens médicaux et les vaccinations nécessaires pour l'obtention du livret de santé, du certificat de vaccination contre la Covid-19 et du certificat de qualification sanitaire pour accomplir le rite du hadj.

Les citoyens concernés devront ensuite « se rendre à l'agence de la Banque d'Algérie au niveau de chaque wilaya pour payer les frais du hadj estimé à 770 000 DA, billet d'avion compris, munis d'un passeport biométrique dont la période de validité est d'au moins 6 mois, d'un certificat de succès délivré par les services de la commune pour cette saison, d'un certificat de qualification sanitaire délivré par la commission médicale de wilaya pour obtenir un reçu pour le paiement du coût des prestations du hadj estimé à 600 000,00 DA et le paiement du billet d'avion estimé à 170 000 DA », ajoute l'ONPO.

Il convient de souligner que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, avait demandé au ministre des Affaires religieuses et des Wakfs d'autoriser 2 000 citoyens âgés de 70 ans à accomplir ce rite.

Les personnes concernées sont ceux ayant participé au moins 10 fois au tirage au sort du hadj lors des précédentes saisons.

Notons que le quota de l'Algérie, en prévision du hadj 2023, a été augmenté à 41 300 pèlerins, et ce, après avoir été fixé à seulement 18 697 hadjis, soit le double.

L.L.

SELON UNE ENQUÊTE DE L'APOCE

Des climatiseurs non conformes sur le marché

En l'absence de laboratoires de contrôle de la conformité des appareils électriques et électroménagers, le marché des climatiseurs échappe à tout contrôle. Raison pour laquelle l'organisation algérienne pour la protection et l'orientation du consommateur et son environnement (APOCE) a décidé d'effectuer une enquête durant laquelle 9 marques de climatiseurs ont été soumises à une étude sur leurs performances réelles par rapport à ce qui est mentionné sur la « carte fiche d'efficacité énergétique » accompagnant chaque produit.



L'APOCE qui a dévoilé les résultats de cette étude comparative a affirmé que seulement trois de ces marques soumises au test sont conformes aux normes mentionnées réellement sur la carte d'efficacité énergétique. Elle a mis en garde contre les autres marques dont la «carte d'efficacité énergétique» n'est pas conforme aux spécificités du climatiseur. Il s'agit, selon l'APOCE, d'une situation de nature à porter préjudice aussi bien à la poche du consommateur qu'au Trésor public. Contacté par le Jeune Indépendant, son président Mustapha Zebdi, a appelé carrément au retrait de ces appareils qui doivent, selon lui, changer leur étiquetage pour les rendre en conformité avec les spécificités réelles du produit. « Nous avons avisé avec toute transparence les pouvoirs publics, car c'est à eux de prendre les mesures adéquates qui s'imposent et nous leurs avons communiqué aussi les marques conformes », a-t-il indiqué, regrettant le fait que son organisation soit critiquée à chaque fois par les consommateurs par rapport à la non- communication des noms des mauvaises marques. « Nous ne sommes pas là pour contribuer à l'écroulement d'une entreprise nationale (qu'elle soit publique ou privée) et qui, pour sa part, pourrait elle-même être victime d'une arnaque de la part de l'importateur ou de la société mère étrangère », a-t-il souligné.

« Un produit qui est non conforme à l'étiquetage est considéré comme un produit non conforme. L'étiquetage doit comprendre la classe énergétique et parfois c'est la classe A qui est mentionnée alors qu'il s'agit de la classe G, D et même F. Le consommateur est dans ce cas induit en erreur et il aura un préjudice financier important », a-t-il expliqué, précisant que, quand on parle de la puissance des climatiseurs de 18 000 btu alors qu'elle est de 15 000 btu réellement, ou celui de 12 000 btu au lieu de 9 000 btu, le consommateur est induit en erreur dans ses calculs aussi bien en termes de surface à refroidir qu'en termes de consommation électrique. Ainsi, l'achat de ce climatiseur est assimilé à une sorte d'arnaque pour le client.

M. Zebdi a souligné que cet état de fait porte aussi préjudice au Trésor public, surtout que l'électricité est subventionnée dans notre pays. « C'est pour cette raison que ce sujet doit être primordial et pris en considération par les autorités concernées, surtout, que pour notre enquête, nous n'avons pas pu acheter toutes les marques du marché, vu nos moyens financiers limités», a-t-il indiqué.

L'APOCE explique que cette enquête rentre dans le cadre de son travail bénévole, mais aussi dans le souci de protéger les droits matériels et moraux du consommateur algérien, ainsi que la protection de l'économie nationale. Dans un communiqué, elle ajoute que « l'organisation a l'habitude de procéder à des analyses comparatives sur les produits alimentaires et industriels. Cette fois-ci, elle a décidé de tester les climatiseurs vendus actuellement sur le marché, en testant les performances réelles de ces appareils par rapport à ce qui est mentionné sur les cartes d'efficacité énergétique attachée à chaque produit », lit-t-on dans le communiqué.

L'organisation a expliqué que ces échantillons de climatiseurs ont été prélevés sur le marché, après avoir avisé les autorités concernées, avant de procéder aux tests dans l'un des laboratoires internes d'une usine nationale privée, et ce faute de laboratoires publics agréés dans ce domaine.

Ce processus vise principalement à informer le consommateur algérien d'une part, et à inciter les opérateurs économiques à corriger leurs erreurs de production, d'autre part, d'autant plus que son accompagnement du produit local « vise à l'améliorer et le valoriser pour franchir les portes de l'exportation avec facilité ».

L'organisation de Zebdi tient également à demander aux consommateurs d'être compréhensifs par rapport au fait de ne pas avoir mentionné les noms de marques non conformes à l'étiquetage, et ce, explique-t-elle, pour leur donner la latitude de corriger leurs données.

« Nous tenons aussi à leur permettre d'utiliser leur droit à une contre-expérience en toute transparence, mais cela ne nous a pas empêché d'informer les autorités concernées de tous les détails du processus », a fait savoir l'APOCE.

Dans une publication précédente, l'APOCE a souligné que cette carte, «qui figure en tête des appareils électriques (climatiseurs, réfrigérateurs, lave-linge, congélateurs, radiateurs, etc.), doit être le guide de confiance pour choisir le meilleur en termes d'efficacité énergétique, donc en termes d'économie de consommation d'électricité».

Lynda Louifi

LUTTE ANTITERRORISTE

Douze éléments de soutien arrêtés

DOUZE éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP) dans des opérations distinctes à travers le territoire national, durant la période allant du 10 au 16 mai 2023, selon un bilan opérationnel rendu public hier par le ministère de la Défense nationale (MDN).

Dans le cadre de la lutte contre le terrorisme menée par des détachements de l'Armée nationale populaire, outre les douze éléments de soutien aux groupes terroristes arrêtés, une casemate et deux bombes de confection artisanale ont été découvertes et détruites à Boumerdès et Biskra, a précisé un bilan du MDN.

Sur un autre registre, à savoir la lutte contre la criminalité, la même source a précisé que « des tentatives d'introduction d'immenses quantités de drogues provenant des frontières avec le Maroc, s'élevant à « six (6) quintaux et 40 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc ont été déjouées par des détachements combinés de l'ANP, en coordination avec les différents services de sécurité, durant la même période, ainsi que la saisie de 208 021 comprimés psychotropes ».

Abondant dans le même sens, le bilan a révélé qu'en continuité des efforts intenses visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic, 34 narcotrafiquants ont été arrêtés lors d'opérations exécutées à travers les régions militaires. A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar et In Guezzam, des détachements de l'ANP ont intercepté 902 individus et saisi 35 véhicules, 282 groupes électrogènes, 197 marteaux-piqueurs, 14 détecteurs de métaux, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite. De même, 13 autres individus ont été arrêtés, et sept fusil de chasse, deux pistolets mitrailleurs de type Kalachnikov, de grandes quantités de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation, s'élevant à 25 tonnes, en sus de 14 quintaux de tabacs et 6 850 unités de différentes boissons ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national » a ajouté la même source.

D'autre part, les gardes-frontières ont déjoué, en coordination avec les services de la Gendarmerie nationale et les douanes des tentatives de contrebande de grandes quantités de carburants s'élevant à (15 445) litres à Adrar, Tébessa, Souk Ahras et El-Tarf.

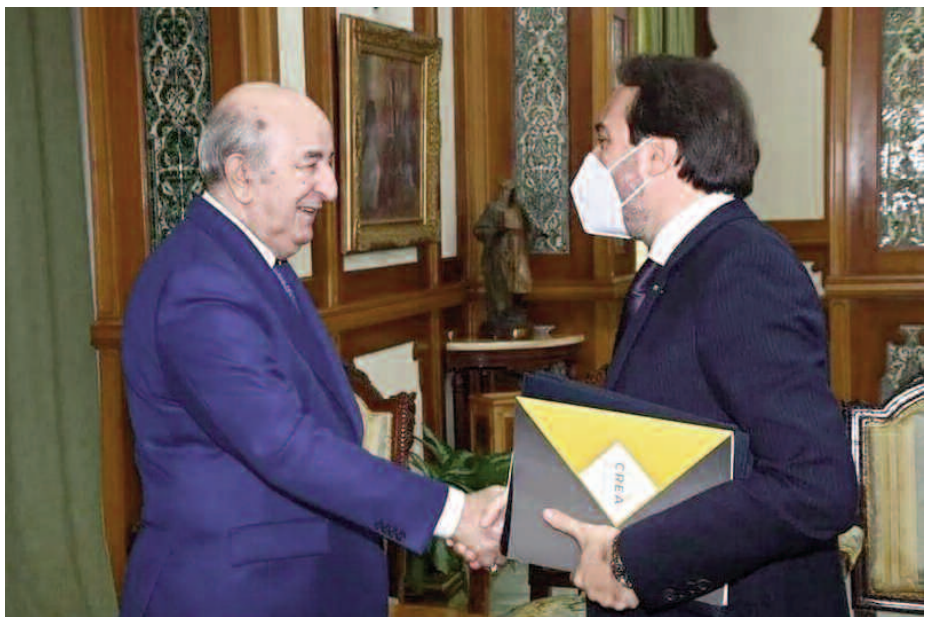
Pour leur part, les Garde-côtes ont déjoué, au niveau des côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et ont procédé au sauvetage de 20 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 92 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national, a conclu le communiqué.

Samia Acher

TEBBOUNE ASSURE

Pas d'entraves bureaucratiques

Les défis de la sécurité alimentaire et le développement de la production nationale de blé dur ainsi que l'évolution de la situation économique du pays, dont la levée des entraves bureaucratiques, ont été au centre des discussions lors de l'audience qu'a accordée, avant-hier soir à Alger, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, au président du Conseil du renouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République.



Au cours de cette audience, le président de la République a réaffirmé sa détermination à lutter contre toutes les formes de blocage qui affectent le développement du pays et sa volonté de construire une économie forte au service de la nation et des citoyens.

De son côté, M. Moula a souligné la persistance de certaines entraves administratives impactant négativement les initiatives des opérateurs économiques et a insisté notamment sur l'opérationnalité de l'agence foncière aux fins de procéder rapidement à la réalisation concrète des nouveaux investissements.

Le président du CREA a remis au président de la République les conclusions des travaux du dernier Forum sur la sécurité alimentaire sous la forme de dix recommandations pour développer et améliorer la production nationale de blé dur. Il s'en est suivi « une discussion constructive et fructueuse sur l'évolution de la situation économique dans notre pays », a indiqué Kamel Moula.

Créée en février 2022 pour répondre aux enjeux de transparence et de bonne gouvernance, ce regroupement public-privé est une première dans l'histoire économique de notre pays. Deux missions prioritaires sont inscrites sur son agenda. La première consiste à contribuer activement, aux côtés de l'Etat pour le succès de la transition économique suivant la logique du renouveau préconisée par le président de la République, et la seconde est celle de rétablir la confiance entre les opérateurs économiques et les pouvoirs publics. La mutualisation des compétences et des ressources au sein de ce syndicat est une plus-value conséquente pour atteindre l'objectif d'une relance économique durable et profitable à tous.

Le CREA s'est doté d'une charte éthique qui définit les principes fondamentaux auxquels l'ensemble des membres adhèrent et qui les guident dans la conduite de leurs affaires. Les défis du CREA portent en effet sur la valorisation de toutes les filières participant à l'édification d'une économie puissante avec, entre autres, une agriculture et une pêche fortes et diversifiées garantissant la sécurité alimentaire de l'Algérie et constituant un socle solide pour l'industrie agro-alimentaire, des infrastructures et moyens logistiques permettant aux opérateurs d'optimiser les échanges, et une industrie manufacturière fortement intégrée, performante et fondée sur la haute valeur ajoutée.

Mohamed Mecelti

ATTAF DANS UN DISCOURS À DJEDDAH

L'initiative arabe, un choix stratégique de l'Algérie

LE MINISTRE des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ahmed Attaf, a affirmé que l'initiative de paix arabe pour le réglement du conflit palestinien represente un choix stratégique pour l'Algérie.

"Nous insistons que l'initiative de paix arabe dans son intégralité reste notre premier choix stratégique pour le règlement de l'occupation en Palestine" a indiqué le ministre dans un discours prononcé à l'occasion des travaux de la réunion des ministres arabes des Affaires étrangères, préparatoire à la 32e session du sommet de la Ligue des Etats arabes, se sont ouverts hier à Djeddah en Arabie saoudite.

M. Attaf a imputé à l'occupant israélien la grave détérioration de la situation actuelle dans les territoires occupés, ce qui impliquera selon lui une position arabe à l'égard de cette situation.

Après avoir prononcé une allocution à l'ouverture des travaux de la réunion ministérielle, M. Attaf a souligné les bouleversements qui se déroulent actuellement dans le monde marqué essentiellement par une polarisation laquelle, selon lui, nécessite une révision de l'action arabe. Dans ce sens M. Attaf a prôné que les pays arabes tiennent compte beaucoup plus de leurs intérêts nationaux, loin de cette politique de polarisation à laquelle est conviée la nation arabe. M. Attaf a mis en exergue le rôle joué par la Turquie et l'Iran afin de garantir une stabilité de la région, rappelant, au demeurant, les ingérences étrangères subies justement par les pays arabes.

Le chef de la diplomatie algérienne a estimé que les relations entre les pays arabes et les pays voisins ainsi que les partenaires doivent être basées sur le respect mutuel et sur la base du respect de la souveraineté des états et la non-ingérence dans les affaires intérieures des pays.

«Ainsi je voudrai réitérer le soutien favorable à l'accord auquel sont parvenus l'Arabie Saoudite et l'Iran grâce à la louable initiative du président chinois » a affirmé M. Attaf, faisant part de son souhait que cet accord constitue une étape décisive dans le règlement des conflits par les voies diplomatiques.

M. Attaf a remis la présidence du Sommet de la Ligue arabe au niveau des ministres des Affaires étrangères à son homologue saoudien, le prince Faisal bin Farhan bin Abdullah Al Saud.

Il est à rappeler que l'Algérie avait présidé la 31è session du sommet de la Ligue arabe tenue les 1ier et 2 novembre 2022.

En marge de ces travaux, le ministre des Affaires étrangères a rencontré son homologue de la République arabe d'Egypte, Sameh Choukri, selon un communiqué du ministère.La rencontre a permis de passer en revue «les moyens de renforcer les relations algéro-égyptiennes et les perspectives de les promouvoir aux plus hauts niveaux en concrétisation de la forte volonté des dirigeants des deux pays », a ajouté le communiqué. Les deux parties ont également «évoqué les différents dossiers régionaux d'intérêt commun et examiné les principaux points inscrits à l'ordre du jour des réunions ministérielles préparatoires au Sommet arabe de Djeddah », a précisé le document.

Au terme de leurs discussions, les ministres des deux pays ont convenu d'«intensifier les efforts pour insuffler une nouvelle dynamique aux mécanismes de coopération bilatérale et de coordination sur les derniers développements enregistrés sur les plans arabe et africain», a conclu le communiqué.

Le chef de la diplomatie algérienne s'est, également, entretenu, avec son homologue tunisien, Nabil Ammar. Outre la concertation et la coordination sur les dossiers inscrits à l'ordre du jour du Conseil de la Ligue arabe au niveau ministériel, les deux ministres ont saisi l'occasion pour évaluer le progrès réalisé en matière d'accomplissement des préparatifs des prochaines échéances bilatérales, notamment la Grande commission mixte algéro-tunisienne.

Il est à noter que la 32e session du Sommet arabe débutera demain à Djeddah en Arabie saoudite, au cours de laquelle les dirigeants arabes débattront de plusieurs questions régionales et internationales d'intérêt commun.

M.M.

LE CNESE TIENT LA 4e SESSION

Plaidoyer pour une économie diversifiée

LE CONSEIL national économique, social et environnemental (CNESE) a tenu, hier à Alger, la 4e session de son Assemblée générale (AG), consacrée à l'évaluation des réalisations de l'année écoulée et à la présentation des indicateurs du 1e trimestre de l'année en cours.

Dans une allocution à l'ouverture de la session, coïncidant avec la célébration de la Journée mondiale des télécommunications et de la société de l'information, le président du CNESE, Sidi Mohammed Bouchenak Khelladi, a insisté sur l'importance d'accompagner les efforts de l'Etat pour numériser ses institutions, et ce, selon les priorités dictées par la conjoncture, saluant «les décisions importantes» du Conseil des ministres visant la généralisation de la numérisation.

Il a également mis en avant les efforts constants du pays, sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en vue d'édifier une économie diversifiée, assurer une meilleure prise en charge de la vie sociale, protéger le pouvoir d'achat des citoyens, toutes catégories confondues, lutter contre la spéculation et de poursuivre les réformes engagées pour la concrétisation du projet de l'Algérie nouvelle.

Le même responsable a souligné, en outre, le rôle important dévolu au CNESE dans le contexte des développements internationaux et régionaux actuels, et l'importance de son concours à l'effort national visant à faire face aux répercussions de la conjoncture mondiale actuelle, en œuvrant à évaluer les risques en lien avec son domaine de compétence et de formuler des propositions pratiques pour y faire face.

Lors des travaux de cette session, le bilan d'activité du CNESE de la session précédente a été présenté, outre la présentation et l'examen de 4 rapports des différentes commissions du CNESE sur la société civile, le nouveau régime fiscal, l'organisation territoriale et les défis des plans de développement des territoires locaux.

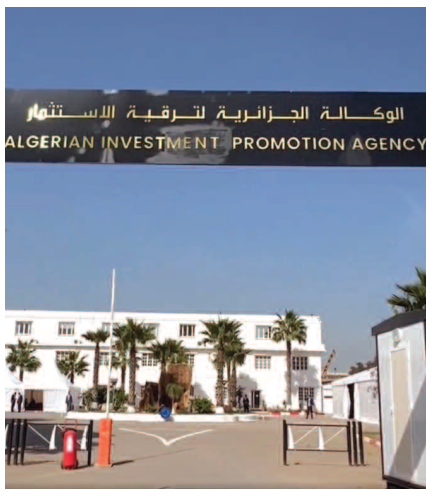
Lors d'une conférence de presse animée en marge de la session, M. Bouchenak Khelladi a affirmé que l'année 2022 était «une année positive» vu l'état d'avancement des différents projets mis en œuvre par les hautes autorités du pays.

Il a souligné que le rapport économique de l'année 2022 avant sa soumission au président de la République révèle «la prise en charge d'une bonne partie des préoccupations des citoyens».

Il a également salué «les effets économiques notables» de l'amélioration de la balance commerciale grâce à l'augmentation des exportations des hydrocarbures et hors hydrocarbures «avec un taux de couverture de 150% et un excédent de plus de 20 milliards de dollars».

L'année 2022 a également été marquée par «un décollage économique conformément à une nouvelle vision traduite par la promulgation de la nouvelle loi relative à l'investissement et l'amélioration du climat des affaires et de l'attractivité des investissements étrangers, outre la prise de mesures à caractère social, à travers la révision du barème de l'impôt sur le revenu global (IRG), des salaires des fonctionnaires de la fonction publique et du point indiciaire, outre l'institution de l'allocation chômage». Répondant à une question relative à l'adhésion de l'Algérie aux BRICS, M. Bouchenak Khelladi a souligné que le Conseil «s'attelle à élaborer une étude sur une stratégie permettant à l'Algérie de tirer profit de cette adhésion».

Mahfoudh B.



PROJETS D'INVESTISSEMENTS

Hausse de 121% en six mois

LE NOMBRE total de projets enregistrés auprès de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a connu une hausse de 121% en six mois, soit de la période allant du 1er novembre 2022 au 30 avril 2023.
C'est ce qu'a affirmé Omar Rekkache, directeur général de l'AAPI qui est intervenu lors de la 9e édition du Forum africain sur l'investissement et le commerce, organisé, avant hier à Alger. M. Rekkache a affirmé que durant la période allant du 1er novembre 2022 au 30 avril 2023, les services de l'AAPI ont enregistré au total 2016 projets d'investissement pour une valeur globale de 922,83 milliards dinars.
Le même responsable a fait savoir que le nombre de projets inscrits auprès du guichet unique réservé aux grands investissements structurants a atteint 57, dont 47 sont des investissements directs étrangers (IDE) ou en partenariat. Cette dynamique est le résultat la cadre législatif régissant l'investissement. Ainsi, le nombre total de projets déposés a connu durant ces six derniers mois des évolutions de l'ordre de 199% en valeur et de 145% en termes de postes d'emploi à créer, et ce comparativement à la même période de l'année dernière, selon le DG de l'AAPI.
S'agissant des intentions d'investissements, ce dernier a estimé qu'il est le résultat «de la réforme du système d'investissement dans le pays et de l'amélioration, de jour en jour, de son climat des affaires». Il a aussi signalé une «forte affluence» des entreprises étrangères, y compris des grandes entreprises qui voudraient désormais investir dans le marché algérien. Ces entreprises, a-t-il affirmé, prévoient plusieurs projets en Algérie, dont certains sont à un stade d'étude «avancé» et d'autres déjà en cours de concrétisation dans divers secteurs d'activité.
En outre, Rekkache a également mis en avant les multiples avantages comparatifs dont jouit l'Algérie, citant entre autres, sa position géographique stratégique en jonction entre l'Afrique et l'Europe, des infrastructures logistiques d'envergure, telles que les réseaux routiers et les chemins de fer, ainsi qu'une main d'œuvre jeune et qualifiée et une disponibilité d'énergie et de matières premières à des coûts très compétitifs.
Des mutations favorables qui offrent aux opérateurs nationaux et étrangers une meilleure visibilité et une plus grande stabilité juridique, tout en raccourcissant les délais et en assouplissant les procédures liées à l'enregistrement et au lancement de nouveaux projets.

Rim Boukhari

DISPONIBILITÉ DE L'EAU POTABLE EN ÉTÉ

L'agence de gestion rassure les ménages

L'Algérie fait face depuis quelques années à un déficit pluviométrique. Une situation qui a entraîné un stress hydrique qui perdure. Inquiets, les Algériens s'interrogent sur la disponibilité de cette ressource vitale durant la saison estivale, où la demande augmente nettement.



Mohamed Deramchi, directeur général de l'Agence nationale de gestion intégrée des ressources en eau (AGIRE) rassure, en affirmant que pour cet été le secteur de l'hydraulique et les services concernés ont un plan d'intervention de sortes que ces volumes emmagasinés arriveront à répondre aux besoins de la période estivale.
S'exprimant hier sur les ondes de la radio chaîne 3, le DG de AGIRE qui a signalé un taux de remplissage des barrages estimé à 29% à l'échelle nationale, lequel varie d'une région du pays à une autre, a affirmé que «ces quantités sont programmées en nombre de jours avec des quantités journalières, afin de subvenir jusqu'à l'automne».
Pour cet été, le secteur de l'hydraulique avec les services déconcentrés, l'Algérienne des eaux, l'Office national d'assainissement ainsi que les SPA (SEAAL, SEOR, SEACO) ont un plan d'intervention, de sortes que les volumes emmagasinés arriveront à répondre aux besoins de la période estivale, selon les assurances de ce responsable, lequel a exprimé son souhait de voir les pluies en automne pour sortir de cette phase qui dure depuis quatre années.
«Pour la quatrième année, nous sommes au-dessous de la moyenne des apports pluviométriques annuels. Cette sécheresse a eu un impact sur nos capacités hydriques», a précisé M. Deramchi, lequel a signalé que les barrages qui ont une capacité de 8 à 10 milliards de m3 n'ont pas pu cumuler moins que la moitié. «Pour cette période estivale, ces quantités sont maîtrisées, nos système hydrauliques sont bien cernés et les points noirs connus», a-t-il fait savoir, évoquant la mise en place d'un plan au niveau de chaque wilaya, à même d'assurer jusqu'au mois de septembre et octobre la distribution de l'eau potable. Cela en comptant sur l'implication des citoyens, lesquels sont appelés à opter pour une utilisation rationnelle de l'eau et éviter le gaspillage de cette ressource.
Selon l'intervenant, la pénurie d'eau est acceptée par le citoyen algérien. «Le fait que le citoyen a investi dans l'achat des citernes d'eau pour subvenir à ses besoins quotidiens en la matière, est une contribution de sa part», a précisé M Deramchi, lequel est revenu sur la vision des pouvoirs publics, qui ont fait du dessalement d'eau de mer une priorité.

LES STATIONS DE DESSALEMENT POUR COUVRIR LES BESOINS HYDRIQUES

En effet, pour faire face à un stress hydrique qui perdure depuis des années et qui risque de durer encore dans le temps en raison des changements climatiques et son impact sur l'eau, le dessalement d'eau de mer se présente comme alternative à l'Algérie. L'Etat a lancé la réalisation de cinq stations de dessalement d'eau de mer qui devraient être mises en service d'ici la fin de l'année 2024. L'objectif étant de sécuriser les ressources hydriques, notamment superficielles et surtout répondre à la demande de la population en eau potable qui enregistre une augmentation eu égard de l'augmentation de la population. Ces projets qui vont s'ajouter aux quantités déjà assurées vont répondre aux besoins des citoyens en eau potable.
C'est d'ailleurs ce qu'a affirmé le DG de l'AGIRE, signalant le besoin national eu eau potable. Ce dernier est estimé selon les précisions de l'invité de la radio à 3,4 milliards de m3, qui est une quantité déjà assurée. Si l'on ajoute les 1,5 milliard de m3 par jour produits par les cinq stations de dessalement de l'eau de mer qui vont être lancées d'ici la fin de l'année 2024, nous allons pouvoir couvrir la totalité des besoins des citoyens en eau potable, selon les assurances de ce responsable. Ce dernier a souligné que ce plan de dessalement de l'eau de mer intervient pour parer au stress hydrique qui perdure depuis quatre années.
Cinq nouvelles stations seront réalisées, rappelons-le, dans différentes localités du pays. Il s'agit de celle de Cap Djinet (Boumerdes), de Fouka marine (Tipasa), de Cap Blanc (Oran), de Koudiet Eddraouch (El Tarf) et de Tighremt (Bejaïa), avec une capacité de production quotidienne de 300 000 M3 par station. La thématique a fait l'objet d'une conférence organisée en marge de la 18ème édition du Salon international des équipements, des technologies et des services de l'eau. Intitulée «Dessalement de l'eau de mer et traitement des eaux saumâtres», la conférence était une occasion pour présenter certaines expériences. Il s'agit de «l'étude de la déminéralisation des eaux saumâtres de la wilaya d'El Oued» et celle «des transferts en eau à partir de la station de dessalement d'eau de mer de Béjaïa». Ce chantier est confié à un bureau d'étude privé au profit de l'Algérienne des eaux.
L'étude concerne le raccordement de la station de dessalement de Béjaïa réalisée par le bureau d'études pour l'algérienne des eaux.
Comment va se faire le transfert ? Selon Redha Bouzida, ingénieur hydraulicien et gérant du bureau d'étude AGC en charge des transferts de la station de la Bejaïa qui va couvrir quatre wilayas (Bejaïa, Bordj Bou Arreridj, Sétif et Bouira), les travaux de raccordement doivent démarrer le plus rapidement possible. «Au moment où la ressource est disponible, toutes les installations en aval doivent être en place pour permettre leur mise en service immédiate», a-t-il précisé, affirmant que ces stations ont pour objectif de sécuriser des ressources hydriques existantes, notamment, les eaux de surface et surtout permettant aux barrages de reprendre leur capacité correcte et ainsi pouvoir jumeler les deux ressources.
Avec un taux de remplissage des barrages à 23% (actuellement estimé à 10%) auquel on va ajouter l'apport des stations, les besoins des agglomérations cibles vont être couverts et le surplus peut être peut-être utilisé pour sécuriser d'autres communes, mais permettra aussi aux barrages de reprendre leur vocation initiale, comme l'irrigation.

Lilia Aït Akli

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DU 19 MAI 1956

Quand l'étudiant est devenu moudjahid

L'Algérie commémore le 57e anniversaire de la Journée du 19 mai 1956, afin que nul n'oublie la grève de la jeune élite algérienne qui était déterminée à renforcer son soutien à l'appel du Front de libération nationale, (FLN) pour libérer le pays du joug de l'armée d'occupation.



L'appel à la grève, lancé par le FLN, visait à inciter les étudiants à adhérer à l'action ; ce «signal fort» a mené à l'implication et à l'engagement de l'élite intellectuelle algérienne dans le combat libérateur. Ils n'avaient pas encore vingt ans. Ils fréquentaient les bancs du lycée ou les amphithéâtres de l'université. La guerre pour l'indépendance est à son sommet. Ils ne peuvent résister à l'appel du Front de libération nationale et inconditionnellement ils rejoignent ses rangs.

«Avec un diplôme en plus, nous ne ferons pas de meilleurs cadavres, avaient déclaré les jeunes étudiants. Les archives de l'époque préservent encore les déclarations de ces jeunes intellectuels, signalant : «À quoi donc serviraient-ils ces diplômes, qu'on continue à nous offrir, pendant que notre peuple lutte héroïquement… pour le monde qui nous observe, pour la nation qui nous appelle, pour le destin historique de notre pays, serions-nous des renégats ?». Ainsi était actée l'adhésion des étudiants algériens à la Révolution du 1er novembre 1954.

Cet engagement pour la libération du pays du joug colonial est inscrit, de façon indélébile, dans l'appel à la grève, du 19 mai 1956, lancé par l'Union générale des étudiants musulmans algériens (UGEMA). Cet appel avait rencontré un large écho auprès des étudiants et même des lycéens qui ont abandonné leurs études pour rejoindre en masse les rangs du FLN et de l'ALN.

Il est important de rappeler que les jeunes Algériens n'avaient commencé à fréquenter les établissements de l'enseignement secondaire et supérieur qu'au début des années 1950 alors que c'était réservé jusque-là aux seuls Européens.

Il fallait batailler dur pour avoir le niveau. Une seule défaillance c'était l'exclusion définitive. Il faut dire aussi que c'était une fierté pour les familles algériennes d'avoir un garçon ou une fille au lycée ou à l'université. Ces étudiants étaient estimés par leur entourage.

Ils étaient considérés comme des élus. Le 19 mai arriva. Ce fut un coup dur pour cette intelligentsia. Le sacrifice était là. Tous ont déserté les bancs de l'université, et la plupart ont rejoint le maquis. L'ALN les a spécialisés, entre autres, dans la manipulation du matériel radio.

C'était un calvaire pour ces jeunes qui portaient un fardeau de plus de 10 kg et étaient la cible privilégiée de l'ennemi dans les accrochages. Nombreux sont tombés au champ d'honneur et ont été portés disparus. Un exemplaire de ce matériel radio est exposé au musée de l'Armée à Riadh El-Feth.

Les étudiants en médecine étaient les plus sollicités dans les maquis. Ceux spécialisés en chimie ont été privilégiés, à l'image de Abderrahmane Taleb, jeune chimiste arrêté, condamné à mort et exécuté. Parmi les chefs de l'ALN, le colonel Amirouche, invincible stratège militaire et doué d'une clairvoyance constructive pour l'avenir de l'Algérie, a regroupé ces jeunes étudiants, les envoyant à Tunis pour bénéficier de bourses d'étude dans les pays amis. C'est grâce à ces jeunes intellectuels ainsi formés que l'Algérie a démarré son indépendance.

Le 19 mai 1956 a été un élan noble et généreux de la jeunesse intellectuelle algérienne, animée par un nationalisme et un patriotisme inégalés. Leur sacrifice est inscrit en lettres d'or dans l'histoire de la révolution armée. Leurs noms resteront éternels à la gloire de l'Algérie et de son peuple. L'appel à la grève lancé par les chefs de la Révolution de l'époque a sonné le glas pour le début d'un parcours semé d'embûches et aux conséquences irréversibles.

«C'est à l'unanimité que la décision d'entamer une grève des classes a été prise, ce 19 mai 1956, par les élèves malgré les menaces, à peines voilées, de l'administration de cet établissement éducatif de sanctionner les grévistes», a affirmé l'ancien élève et ancien moudjahid Belkacem Madani.

Selon l'interlocuteur, l'appel à la grève, lancé par Larbi Ben M'hidi, Amara Rachid et Abane Ramdane, visait à «démontrer aux autorités coloniales que la Révolution concernait tous les Algériens et ne pouvait, donc, être réduite à une simple insurrection armée conduite par des hors-la-loi, comme elles les présentaient», a-t-il confié, en se souvenant des propos tenus par le martyr Amara Rachid, au lendemain de l'annonce de l'appel à la grève quand il déclara qu' «avec des diplômes on ne fera pas de meilleurs cadavres».

Le ralliement des élèves était un «fort soutien» pour les valeureux combattants dans les maquis du pays et qui ont accepté de se sacrifier pour arracher l'indépendance, note l'ancien moudjahid.

Amel Saïdi

TRAFIC DE MÉTAUX PRÉCIEUX

25 individus arrêtés et 135 kg d'or saisis

LE SERVICE central de lutte contre le crime organisé (SCLCO) a procédé au démantèlement d'un réseau criminel spécialisé dans la commercialisation illicite et le trafic de métaux précieux. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). L'opération menée par le service central de lutte contre le crime organisé de la DGSN a permis de démanteler un réseau criminel composé de 25 individus, dont deux femmes, qui exerçait dans le trafic des métaux précieux, selon un communiqué de la DGSN. «Cette opération a été réalisée sur la base d'informations faisant état d'un réseau criminel qui s'adonnait au trafic d'or et dont les membres agissaient à travers les wilayas de Batna, Biskra, Constantine et Alger», a précisé la même source. Les services de la SCLCO ont pu récupérer 135 kg d'or, 180 kg d'argent et 140 kg de matières premières d'une valeur estimée à 330 milliards et 744 millions de centimes, et ce, en plus de la saisie de 05 milliards de centimes et de 32.000 euros et le gel de plusieurs comptes bancaires contenant plus de 135 milliards de centimes .

Selon la DGSN, l'opération s'est soldée par l'arrestation de 25 individus, dont deux femmes membres de ce réseau, en plus du principal accusé dans cette affaire âgé de 59 ans. S'agissant de leur mode opératoire, le communiqué de la DGSN a dévoilé que «le principal instigateur du réseau, résidant à Alger, effectuait plusieurs opérations d'importation d'or en utilisant un registre du commerce lui facilitant ces opérations d'importations mais aussi lui accordant d'importantes facilités dans le cadre de la loi sur le change et le mouvement des capitaux. «Il procédait par la suite à l'écoulement de l'or importé sur le marché noir avec l'implication de deux fonctionnaires d'une banque nationale», explique la Police dans son communiqué, indiquant que des opérations bancaires d'un montant dépassant les 1100 milliards de centimes ont été enregistrées.

Après parachèvement des procédures judiciaires en vigueur, les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Sidi M'hamed à Alger, pour plusieurs chefs d'inculpation, à savoir atteinte à l'économie nationale, contrebande, évasion fiscale, blanchiment d'argent, transferts illégaux de propriétés dans le cadre d'un réseau criminel transfrontalier.

Il y a lieu de rappeler qu'en mars 2023, la gendarmerie nationale de Touggourt avait réussi à mettre un terme à l'activité d'un réseau criminel, spécialisé dans l'exploitation illégale et le commerce de métaux précieux sans permis, selon un communiqué de la gendarmerie nationale. Sur la base des informations parvenues à la Gendarmerie nationale, un plan avait été élaboré pour appréhender les éléments du réseau et qui a permis l'arrestation de deux personnes et la saisie d'environ 7 kg d'or, sous forme de plaquettes de formes et de tailles différentes. Selon la même source, cela en plus de 8 kg d'or sous sa forme brute, avec un total de 15 kg. La valeur financière totale de l'or était estimée à «neuf milliards deux cent vingt-trois millions de centimes». Une quantité importante de devises nationales et étrangères, estimée à vingt-six millions de centimes, a été également saisie. En plus de six mille quinze euros, avec la saisie du véhicule ayant servi au crime, avait conclu ce corps de sécurité.

Samia Acher

TIZI OUZOU

Une bande de brigands hors d'état de nuire

SUITE à une multitude de plaintes d'automobilistes empruntant le CW 128 reliant Draâ Ben Khedda et Boghni, victimes d'agressions par des bandits, et se basant sur des renseignements précis, les éléments de la brigade de gendarmerie nationale de Frikat (32 km au sud de Tizi Ouzou), en collaboration avec les éléments de la sûreté de daira de Tizi Ghenif, ont réussi à mettre hors d'état de nuire ces dangereux bandits qui étaient au nombre de trois. C'est que relève la cellule de communication du groupement de gendarmerie nationale de la wilaya de Tizi-Ouzou. Ces renseignements indiquant la présence de cette bande, dont les éléments ont été préalablement identifiés, dans une maison au lieu-dit Thamalt-Ouzemour, situé au cœur d'un massif forestier, les services de sécurité ont aussitôt investi les lieux. A leur vue, les trois hors-la-loi ont pris la fuite, mais non sans laisser derrière eux un sac contenant 2 pistolets de calibre 16 et un fusil de chasse calibre 16 ainsi que 10 cartouches du même calibre et un rouleau de ruban adhésif avec lequel ils ligotaient leurs victimes avant de les délester de leurs biens. Et un peu plus tard, les gendarmes ont investi la maison du principal accusé répondant aux initiales H. C et saisit les armes qu'ils ont trouvées chez lui.

Arrêté, le bandit a reconnu tous les faits qui lui ont été reprochés. Une fois fait ses aveux, il a été présenté le 11 mai devant la justice pour constitution de bande malfaiteurs possession d'armes à feu sans autorisation. Quant à ses complices, qui étaient au nombre de deux, ils ont réussi à prendre la fuite, mais demeurent activement recherchés.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

Le cours des hydrocarbures en 2023 et son impact sur les équilibres macro- économiques et macro- sociaux de l'économie algérienne

Professeur des universités, expert international , docteur d'Etat en sciences économiques 1974- expert-comptable de l'Institut supérieur de gestion de Lille France - Abderrahmane MEBTOUL - Directeur d'études Ministère Energie/Sonatrach 1974/1979-1990/1995-2000/2008-2013/2015, membre de plusieurs organisations internationales



Dans un monde incertain, connaissant un bouleversement inégalé,, tensions géostratégiques, crise économique et sociale , réchauffement climatique, il y a lieu d'éviter les erreurs du passé, de l'illusion de la rente éternelle. Étant une économie qui repose essentiellement sur la rente qui irrigue tout le corps social et économique, loin des discours stériles, souvent contredits par la réalité , selon la majorité des experts crédibles, pas les organiques attirés par une fonction de rente ou aux services de lobbys, les cours des hydrocarbures gaz et pétrole seront largement inférieurs en 2023 par rapport à 2022. Gouverner c'est prévoir à moyen et long terme au moyen d 'une planification stratégique loin des actions conjoncturelles, les militaires différenciant très justement la stratégie des tactiques qui doivent s'insérer au sein de la fonction stratégique, s'impose pour l'Algérie des stratégies d'adaptation

1.-Conséquence d'une économie mondiale en berne selon les prévisions du FMI pour 2023, y compris le taux de croissance de la Chine , loin des attentes, malgré toutes les actions de l'OPEP+, le cours du Brent connaît de fortes fluctuations ayant été coté, pour un cours euro dollar de 1,0882, le 17 mai 2023 à 12h GMT à 75,25 dollars pour le Brent et à 71,19 le Wit et le gaz naturel (plus de 33% des recettes de Sonatrach) connaît une baisse de plus de 70% en référence au début du conflit en Ukraine où il avait atteint 250/300 dollars le mégawattheure et plus de 100 dollars début 2022 fluctuant depuis janvier 2023 entre 35/48 dollars le mégawatt heure, influant sur le rendement des projets . Afin d'éviter les erreurs du passé, de l'illusion de la rente éternelle, selon la majorité des experts crédibles , pas les organiques attirés par une fonction de rente ou aux services de lobbys, les cours des hydrocarbures gaz et pétrole seront largement inférieurs en 2023 par rapport à 2022. Le constat en ce mois de mai 2023 est que l'Algérie dépend pour 98% de ses recettes en devises des hydrocarbures, avec les dérivés inclus dans la rubrique hors hydrocarbures pour une valeur dépassant les 60%.. Les exportations de pétrole ont fluctué ces dernières années environ 450 000 /500 000 barils/j et entre 42/50 milliards de mètres cubes gazeux pour le gaz. La consommation intérieure est presque l'équivalent des exportations, pouvant absorber les 70/80% de la production à horizon 2030, devant accélérer la transition énergétique afin d'éviter le drame des effets de la baisse des cours entre 1986/1990. La hausse des prix du pétrole moyenne de 106 dollars le baril en 2022 selon la Banque d'Algérie et 16 dollars le prix du gaz a permis à Sonatrach d'avoir une recette de 60 milliards de dollars et des réserves de change clôturées fin février 2023 à 63 milliards de dollars. La dette extérieure est relativement faible de 2,914 milliards de dollars n'étant pas touchée par le relèvement des taux d'intérêts des banques centrales. Mais s'impose une rationalisation des choix budgétaires, évitant ces assainissements à répétition évalués à environ 250 milliards de dollars durant les trente dernières années à fin 2020 selon les données du premier ministère , les banques malades de leurs clients, les entreprises publiques structurellement déficitaires , et plus de 66 milliards de dollars, pour les réévaluations ces dix dernières années(source APS). Par ailleurs, la loi de finances 2023 prévoit un déficit budgétaire de 5720 milliards de dinars soit au cours moyen de 135, dinars un dollar, environ 42 milliards de dollars. Parallèlement, la dette publique de l'Algérie est en nette croissance selon le FMI, 60,5% à fin 2022, avec des prévisions de 65,3% en 2023, contre 51,4% en 2020. Selon le rapport du FMI, l'Algérie aura besoin d'un baril de pétrole à 149,2 dollars pour assurer l'équilibre de son budget de 2023 contre 135 dollars pour 2021/2022 et 100/110 dollars pour 2019/2020,. Dans ce contexte, l'on ne peut continuer à dépenser sans compter,, où la dépense monétaire n'a pas été proportionnelle aux impacts économiques et sociaux avec plus de 1100 milliards de dollars entre 2000/2022 d'importations de biens et services en devises, sans compter les dépenses en dinars, (mauvaise gestion et corruption).

2.-Comme incidences avec la récession de l'économie mondiale qui touche la majorité des pays pour 2023 selon le FMI, le PIB en 2022 approche les 193 milliards de dollars et le taux de croissance serait de de 2,6% en 2023 alors qu'il faut un taux de croissance de 8/9% par an sur plusieurs années pour absorber le flux additionnel de demandes d'emplois d'environ 350 000/400 000 par an qui s'ajoute au taux de chômage actuel. Selon le ministre du Travail fin février 2023 1900 000 ont été inscrits au chômage sur une population active d'environ 12,5 millions soit un taux de chômage de plus 15,2%, incluant les emplois improductifs, les emplois rente et les sureffectifs au niveau des administrations et des entreprises publiques, un taux proche de celui du FMI. Le taux d'inflation pour des raisons à la fois internes et externes, dont l'indice n'a pas été réactualisé depuis 2011, le besoin étant historiquement daté selon l'ONS depuis 2022 approche les 10 % ,certains produits comme les pièces détachées de voitures ayant atteint les 200/300%, laminant le pouvoir d'achat. La valeur des importations du fait du déséquilibre offre/demande, avec les dernières décisions de débloquer les importations de matières premières et d'équipements, ces décisions bureaucratiques dans la précipitation sans cibles, qui ont paralysé tout l'appareil productif et accéléré les pénuries et l' l'inflation, seront largement supérieures en 2023 par rapport à 2022, avec des impacts sur la balance des paiements, du fait de la baisse des prix des hydrocarbures. Nos calculs donnent une estimation entre 50/55 milliards de dollars si le cours moyen est de 80/85 dollars pour le pétrole et 13/14 dollars le MBTU pour le gaz et entre 45/50 milliards de dollars si le cours moyen du pétrole est de 75 dollars pour le pétrole et 11/12 dollars le MBTU pour le gaz . Ce sont les recettes devant retirer environ 25% des frais ainsi que la part des associés étrangers pour avoir le profit net restant à Sonatrach Car , il faut être réaliste, en économie, la perte de temps ne se rattrape jamais, et paradoxe pour calmer transitoirement le front social, c'est une loi économise universelle, le versement de salaires sans contreparties productives conduit au suicide collectif par l'accroissement du taux d'inflation et du taux de chômage, pénalisant à terme les couches les plus défavorisées. Il faut être réaliste : sous réserve de la levée du verrou bureaucratique, de mobiliser le financement et pour certains projets de trouver un bon partenaire étranger, la rentabilité d'un projet mis en exploitation en 2023 nécessitera deux à trois années pour les PMI/PME et 5/7 ans pour les grands projets et chaque année de retard repousse les délais avec des surcoûts, où en économie le temps ne se rattrape jamais. Avant tout lancement d'un projet s'impose une étude de rentabilité précise, afin d'être concurrentiel au niveau international, devant privilégier pour les avantages financiers et fiscaux la balance devises et pour pouvoir exporter, il faut d'abord produire à un coût compétitif et un des continents le plus difficile à pénétrer contrairement à certains slogans du fait de la forte concurrence internationale, Chine, USA, Europe, pays émergent, est l'Afrique

3.-Existant un lien dialectique entre sécurité et développement, s'impose donc une planification stratégique 20323/2025/2030, afin d'éviter des pertes pour le pays qui peuvent se chiffrer en dizaines de milliards de dollars, et ce tenant compte des nouvelles mutations mondiales des nouvelles filières qui se fondent sur la transition numérique et énergétique. Tenant compte des bouleversements mondiaux et des tensions budgétaires s'impose pour l'Algérie un langage de vérité afin de mobiliser la population autour d'un large front national, réalisant la symbiose Etat-citoyens. L'Algérie connaît la stabilité grâce aux efforts de l'ANP et des services de sécurité, mais en ce mois de mai 2023, Sonatrach, c' est l'Algérie et l'Algérie c'est Sonatrach. Sous réserve d'une nouvelle gouvernance fondée sur de profondes réformes structurelles, l'Algérie a toutes les potentialités pour une croissance hors hydrocarbures afin de réaliser la nécessaire cohésion sociale et d'être un pays pivot au sein de l'espace méditerranéen, africain et au niveau des BRICS où l'Algérie a déposé sa candidature. La mobilisation citoyenne face aux tensions géostratégiques, le sacrifice devant être partagé, renvoyant à la morale est une question de sécurité nationale. Concilier l'efficacité économique et la justice sociale dans le cadre d'une économie ouverte, par la maîtrise du savoir, constitue le défi principal de l'Algérie. Le passage de l'État de «soutien contre la rente» à l'Etat de droit «basé sur le travail et l'intelligence» est un pari politique majeur car il implique tout simplement un nouveau contrat social entre la Nation et l'Etat. *ademmebtoul@gmail.com*

IRAN-RUSSIE

Lancement d'une nouvelle voie commerciale

Les présidents iranien Ebrahim Raïssi et russe Vladimir Poutine ont supervisé ce 17 mai la signature d'un accord pour accélérer la construction d'une route commerciale Nord-Sud visant à contourner les sanctions et à accroître leurs échanges.



Il était en discussion depuis plusieurs années : le nouvel accord bilatéral entre Moscou et Téhéran, annoncé ce 17 mai par Vladimir Poutine et son homologue iranien Ebrahim Raïssi, porte sur la construction d'une ligne ferroviaire d'une longueur de 164 km dans le nord-est de l'Iran, entre les villes d'Astara, à la frontière avec l'Azerbaïdjan, sur la mer Caspienne, et de Rasht. L'objectif des deux pays – soumis à d'importantes sanctions imposées par les pays occidentaux, en particulier les Etats-Unis – est de finaliser le projet de corridor Nord-Sud, un réseau de routes maritimes, ferroviaires et terrestres devant permettre aux marchandises russes d'atteindre l'océan Indien sans passer par les voies maritimes de l'ouest et le canal de Suez. Poutine entend renforcer la sécurité alimentaire mondiale «Cette artère de transport unique Nord-Sud, dont le chemin de fer Rasht-Astara, aidera à diversifier considérablement les flux de transport internationaux et à renforcer la sécurité alimentaire mondiale», a fait valoir Vladimir Poutine. Ce dernier participait par vidéoconférence à la signature de l'accord entre les ministres des Transports des deux pays à Téhéran. «Le transport des marchandises par le nouveau corridor aura un avantage concurrentiel considérable. Ainsi, la livraison de marchandises de Saint-Pétersbourg (Russie) à Bombay (Inde) prendra environ dix jours. À titre de comparaison, le trajet via les routes commerciales traditionnelles prend jusqu'à 30-45 jours», a-t-il ajouté. Le président iranien Ebrahim Raïssi, présent à la cérémonie, a quant à lui souligné que l'accord était «une étape stratégique importante dans la coopération entre la République islamique d'Iran et la Fédération de Russie». Le «potentiel» entre les deux pays «est immense», a-t-il précisé. Inquiétude à Washington Un porte-parole de la Maison Blanche a déclaré le 16 mai que l'Iran et la Russie étaient «en train d'amplifier leur coopération militaire sans précédent». John Kirby, porte-parole du Conseil de sécurité nationale, a cité en particulier la volonté de Moscou d'acquérir des drones iraniens plus sophistiqués après s'être fait livrer depuis le mois d'août plus de 400 drones, principalement de type Shahed. Téhéran a, à plusieurs reprises, jugé «sans fondement» les accusations de fournitures d'armes à la Russie, en affirmant ne pas être partie prenante dans ce conflit. Téhéran et Moscou ont accéléré leur rapprochement dans les domaines économique, énergétique et militaire depuis le début de la guerre en Ukraine en février 2022 et l'imposition de sanctions contre la Russie par les pays occidentaux. **R. I.**

CORRUPTION ET POT-DE-VIN EN UKRAINE

Le président de la Cour suprême arrêté

VSEVOLOD KNIAZEV, président de la Cour suprême ukrainienne, a été arrêté après avoir reçu un pot-de-vin de l'oligarque Kostiantin Jevago, qui voulait garder le contrôle d'une entreprise minière. Ce dernier est sous contrôle judiciaire en France. Le président de la Cour suprême ukrainienne Vsevolod Kniazev a été arrêté et placé en détention dans une affaire de corruption portant sur 2,7 millions de dollars (2,5 millions d'euros), ont annoncé ce 16 mai des structures anti-corruption du pays. «Le président de la Cour suprême a été placé en détention», a indiqué un responsable du parquet anti-corruption ukrainien, Oleksandre Omeltchenko, lors d'une conférence de presse. Une autre personne a été arrêtée, a-t-il précisé sans en dévoiler l'identité. «C'est la plus grosse affaire» touchant la branche judiciaire de l'Etat, a déclaré le chef du bureau anti-corruption national Semen Kryvonos, faisant état d'un «groupe criminel» formé par des juges de la Cour suprême. 2,7 millions de dollars aux avocats Selon les responsables anti-corruption, le milliardaire ukrainien Kostiantin Jevago, que l'Ukraine cherche à faire extrader depuis la France, s'est mis d'accord avec une société d'avocats pour verser un pot-de-vin à la Cour suprême afin que celle-ci «adopte une décision nécessaire». Selon le parquet anti-corruption, Kostiantin Jevago a transféré 2,7 millions de dollars aux avocats. Sur ce montant, 1,8 million de dollars devait être payé à des juges de la Cour suprême et 900 000 dollars aux avocats pour leurs «services en tant qu'intermédiaires». Toujours selon le parquet, l'homme d'affaires voulait que la Cour prononce une décision qui lui permettrait de garder le contrôle des parts d'une entreprise minière faisant l'objet d'un litige entre lui et d'anciens actionnaires. Des affaires de corruption à la pelle Cinquième fortune du pays estimée à 1,4 milliard de dollars par la version ukrainienne du magazine américain Forbes, Kostiantin Jevago est le propriétaire du groupe minier Ferrexpo et figure depuis plusieurs années pour «infractions financières» sur la liste des personnes recherchées par l'Ukraine. Cet ex-député est accusé d'avoir détourné 113 millions de dollars de sa banque Finance and Credit Bank, qui a fait faillite en 2015. Arrêté le 28 décembre 2022 à Courchevel en France, il a été placé quelques jours en détention provisoire, puis sous contrôle judiciaire depuis début janvier. La lutte contre la corruption, un mal endémique en Ukraine, est l'une des conditions posées par l'Union européenne pour le maintien du statut de candidat de Kiev. Une précédente affaire de corruption en janvier, concernant des approvisionnements de l'armée, avait provoqué une cascade de démissions dans les ministères, dans les régions et dans le système judiciaire du pays.

R. I.

MAROC

Une économie dépendante des revenus du haschich

LÉGALISÉE et encadrée par une agence dédiée, l'activité illicite du cannabis et de toutes sortes de drogues génère des milliards de dollars de revenus et finance désormais l'économie du Maroc, pays classé premier producteur mondial de cette substance dangereuse cultivée dans le Rif, région soumise à une véritable politique de «terre brulée» pour en finir avec son esprit contestataire.

Sous le subterfuge de «fins médicales, cosmétiques et industrielles», le Makhzen a décidé de légaliser la «culture» du cannabis pour faire de ce trafic une de ses principales sources de revenus, ainsi qu'un moyen de nourrir ses réseaux de corruption à grande échelle, en sacrifiant toute une région qui lui était toujours hostile, soulignent des parties de la société civile marocaine et plusieurs instances internationales ayant eu à traiter ce dossier.

Dans un récent rapport, l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime (ONUDC) s'était alarmé de l'ampleur de ce phénomène, en désignant le Maroc comme «la plaque tournante du trafic de la drogue et du kif dans le monde».

Une étude de l'Initiative mondiale contre la criminalité transnationale organisée (un réseau indépendant) a évalué, quant à elle, la production marocaine annuelle de cannabis à plus de 700 tonnes, pour une valeur de 23 milliards de dollars.

Pour sa part, le Centre international pour la fiscalité et le développement, qui avait consacré une analyse à ce sujet, a relevé que l'enjeu principal de la légalisation du cannabis au Royaume était celui de «mobiliser de nouvelles recettes financières» pour financer son économie, tout en mettent en garde contre les «répercussions sur les réserves de sol et d'eau de cette culture» sur les régions concernées.

Figurant en première place des pays producteurs de cannabis dans le monde, le Maroc mise de plus en plus sur ce trafic pour engranger des recettes et pour faire taire les tensions dans le Rif, notamment dans les provinces d'Al-Hoceima, de Chefchaouen et de Taounate, régions surpeuplées et soumises à la pauvreté extrême et qui dépendent du cannabis.

Les profits générés par le trafic de haschisch et de drogue dure sont d'une ampleur financière telle qu'ils permettent au Royaume de nourrir la corruption, soulignent deux chercheurs européens, dans un ouvrage consacré à «l'économie de la drogue et réseaux de corruption au Maroc».

Les auteurs de cette étude confirment que la «culture» du cannabis représente au Maroc la plus importante source de devises dans l'économie du pays, tout en précisant que «les profits de la drogue sont à l'origine de réseaux de corruption et de clientélisme allant du village aux plus hauts niveaux des autorités de l'Etat et que ces réseaux se prolongent jusqu'à l'Europe».

Ces données en effet appuyées par l'organisation internationale de police criminelle (Interpol), estimant qu'environ 90% du haschich saisi en Europe provenait du Rif marocain.

Le département d'Etat américain s'était également inquiété de l'ampleur du blanchiment d'argent au Maroc issu du trafic de cannabis et du transit de la Cocaïne destinée à l'Europe.

Dans un de ses rapports sur ce phénomène, il avait évalué le trafic de drogue et du haschich à près de 23% du PIB du Maroc.

R. I.

ZONES HUMIDES À ILLIZI

Près de 2.400 oiseaux migrateurs recensés

PAS MOINS de 2.393 oiseaux migrateurs et nicheurs ont été recensés par les ornithologues à travers les zones humides et plans d'eau de la wilaya d'Illizi, a-t-on appris mercredi de la Conservation des forêts (CF) de cette wilaya de l'extrême sud-est du paysl.
Menée notamment à travers les zones humides de Tinemri et Tikniouine et d'autres plan d'eau, la campagne a permis de répertorier 14 espèces d'oiseaux migrateurs et nicheurs dont les espèces de cigognes blanche et noire, observées une seule fois dans la wilaya, a détaillé l'inspecteur à la CF, Mustapha Souahliya.
La même source a fait part de l'observation, pour la première fois, de nouvelles espèces d'oiseaux migrateurs, classées en voie de disparition, sachant que la période de nidification avifaune est précoce, soit fin mars, dans la wilaya d'Illizi comparativement aux autres zones du pays.
Placée cette année sous le thème «L'eau et son importance pour les oiseaux migrateurs», la célébration de la journée mondiale des oiseaux migrateurs a été marquée dans la wilaya d'Illizi par l'organisation des sorties de recensement au niveau des plans d'eau, et d'autres activités de sensibilisation au niveau des établissement pédagogiques pour vulgariser cette richesse avifaune, étayés par la distribution de dépliants explicatifs riches en photos d'oiseaux aquatiques nicheurs de la région.

R.R

LUTTE CONTRE L'ÉMIGRATION CLANDESTINE À ORAN

Démantèlement d'un réseau de passeurs

LES SERVICES de la gendarmerie nationale d'Oran ont démantelé un réseau criminel organisé, spécialisé dans l'organisation de traversées clandestines par mer et arrêté 9 passeurs. C'est ce qu'a indiqué, hier, ce corps de sécurité.
L'opération est intervenue suite à des informations parvenues à la brigade territoriale de la gendarmerie nationale de Bethioua, selon lesquelles des individus s'apprêtaient à organiser des traversées clandestines par mer à partir des côtes de la wilaya.
Les investigations menées par les mêmes services se sont soldées par l'arrestation de 9 individus, organisateurs de ces traversées, dont quatre individus repris de justice, ainsi que la saisie de deux camions utilisés dans le transport des embarcations et la tractation de véhicules et une embarcation de plaisance, ainsi qu'un véhicule utilitaire et un autre de tourisme, a fait savoir la même source.
Dans le même cadre, une somme de 980.000 dinars, une boussole, un gilet de sauvetage, des téléphones mobiles, deux jumelles de vision de jour et 4 cartouches d'arme à feu ont également été saisis.
Les suspects seront présentés devant les instances judiciaires compétentes, une fois l'enquête achevée, sous l'accusation de formation d'une bande de malfaiteurs, organisation d'émigration clandestine par mer et détention de munitions, selon la même source.

R.R

MOIS DU PATRIMOINE À TAMANRASSET

L'artisanat de l'Ahaggar, un legs culturel fièrement préservé

L'artisanat de l'Ahaggar fait partie du patrimoine culturel matériel, savamment préservé par les artisans de la wilaya de Tamanrasset.



Ce legs matériel incarne, bien que confronté à moult contraintes imposées par la modernité risquant d'altérer ses composantes, toute l'originalité marquant la culture de la population de l'Ahaggar et les prolongements africains, notamment de ceux des pays limitrophes.
Cette valeur culturelle réside dans la reproduction des caractéristiques et traits africains inspirés notamment d'aspects de l'artisanat des pays voisins, Nigériens, Maliens, Burkinabés et Tchadiens, aux grandes similarités en termes de conception, de production et même de significations culturelles traduisant des facettes interculturelles des communautés voisines, a souligné le président de la Chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), Abdallah Legraoui.
Cette similitude et attachement étroit entre Africains se sont concrétisés sur diverses activités artisanales, dont des produits de la bijouterie traditionnelle, de la maroquinerie et de la confection d'effets vestimentaires, a expliqué le même responsable.
Ainsi, le secteur de l'artisanat à Tamanrasset accorde un grand intérêt à ces activités, à la faveur d'échanges des connaissances, des métiers et d'utilisation des matières premières pour assurer une complémentarité, voire une intégration, dans divers volets socio-économiques.
Segment important créateur de richesses et d'emplois, l'artisanat recense actuellement 231 artisans versés en bijouterie traditionnelle, 2.147 autres dans la couture traditionnelle, 541 mégissiers, constituant une valeur ajoutée contribuant aussi bien au développement de la région qu'à la promotion des métiers et du savoir-faire.
L'artisanat est conforté également par l'échange des connaissances et le contact avec les artisans des autres pays voisins à travers leur participation dans diverses manifestations et rencontres dans les pays voisins, a indiqué le président de la CAM.
Il a ajouté que ces échanges tendent également à promouvoir ce segment et mettre en valeur sa profondeur africaine par la mise en exergue des traits sémiotiques communs concrétisés sur les modèles et produits.
Coopération entre artisans de l'Ahaggar et du Niger, modèle d'un partenariat fructueux
La coopération et les relations étroites entre artisans de l'Ahaggar et leurs homologues des régions frontalières limitrophes du Niger constituent un modèle concret d'un partenariat solide et fructueux entre les régions, contribuant, par conséquent, au raffermissement des rapports professionnels et à la coordination pour garantir un produit uni aux prolongements africains.
Ce rapprochement est concrétisé à travers la participation massive des artisans de l'Ahaggar au Salon international de la femme artisane tenu en 2019 à Niamey (Niger) où une panoplie de produits d'artisanat local a été mise en valeur.
Ces relations ont aussi donné lieu à l'organisation, par le ministère du Tourisme et de l'Artisanat, de deux sessions de formation à Tamanrasset, en direction des artisans du Niger sur les modalités de management de ce secteur et des entreprises de l'artisanat, encadrées par des Algériens.
L'on relève également l'organisation dernièrement, au titre d'un mémorandum d'entente signé entre l'Algérie et le Niger, d'une autre ession au profit de 20 artisans de Tamanrasset dédiée aux activités de la mégisserie chapeautée par des cadres nigériens, permettant aux artisans locaux d'approfondir leurs connaissances sur cette activité et de concrétiser l'intégration africaine dans le domaine de l'artisanat.

R.R

CONSTANTINE

Plus de 17.800 bovins vaccinés contre la rage

AU TOTAL, 17.858 têtes bovines appartenant à 1.033 éleveurs de différentes communes de la wilaya de Constantine ont été vaccinées contre la rage au titre de l'exercice 2023. C'est ce qu'a fait savoir, hier, l'inspecteur vétérinaire de wilaya relevant de la direction des services agricoles (DSA).
Le même responsable a fait savoir, dans ce même contexte, que 1.499 têtes canines, propriété de 420 personnes, ont été vaccinées au titre de cette opération lancée au début du mois de mars dernier.
Afin d'assurer la réussite de cette campagne, l'inspection vétérinaire locale a mobilisé 27.000 doses de vaccin dans le but de prévenir cette maladie et augmenter l'immunité des animaux, a affirmé le représentant local du secteur.
Trente-trois médecins vétérinaires relevant du secteur privé ont été désignés par l'inspection vétérinaire pour assurer la réussite de cette campagne qui s'est déroulée « dans de bonnes conditions », a encore souligné la même source, notant que des actions de sensibilisation autour de l'importance de la vaccination du cheptel et leur protection contre différentes maladies, à l'instar de la fièvre aphteuse, la peste des petits ruminants et la rage, ont été organisées à l'initiative de la même inspection.
Par ailleurs, pas moins de 26.254 bovins appartenant à 1.349 éleveurs de la wilaya de Constantine, dont la plupart sont concentrés dans la zone Nord-ouest à l'instar des communes de Beni H'midene et d'Ibn Ziad, ont été vaccinés cette année contre la fièvre aphteuse, selon les dernières statistiques établies par les services concernés.

R.R

SILA 2023

La date de la 26e édition dévoilée !

C'est officiel ! La 26e édition du Salon international du livre d'Alger (SILA) a été annoncée. Elle se déroulera du 25 octobre au 4 novembre prochain au Palais des Expositions de la Pinède à Alger, annonce un communiqué des organisateurs.



Les organisateurs ont fixé la date limite du 15 juin prochain pour les inscriptions des maisons d'édition souhaitant participer à cette édition. Chaque année, le Salon accueille plus d'un million de visiteurs aux activités variées, allant de l'achat de livres à la rencontre avec leurs auteurs préférés, sans oublier la participation aux nombreux programmes proposés.

Le Salon international du livre d'Alger est l'une des plus importantes manifestations culturelles en Algérie, en Afrique et dans le monde arabe. Il s'agit d'un événement annuel qui rassemble les éditeurs, les auteurs, les intellectuels et le grand public autour de la littérature et du monde du livre.

Le SILA offre aux maisons d'édition algériennes et étrangères l'opportunité de présenter leurs publications, qu'il s'agisse de romans, de poésie, de bandes dessinées, de livres pour enfants, de manuels scolaires, de livres scientifiques, etc. Les visiteurs ont ainsi la possibilité d'explorer une large gamme de livres.

En plus de l'exposition des livres, le SILA propose également un programme riche en activités culturelles. Des conférences, des débats, des rencontres avec des auteurs, des séances de dédicaces, des projections de films et des expositions sont organisés tout au long de l'événement. Ces activités permettent aux visiteurs de s'immerger dans la culture littéraire et de participer activement à l'événement.

Chaque édition du SILA connaît une affluence considérable, attirant plus d'un million de visiteurs, qu'ils soient passionnés de littérature, professionnels de l'édition, étudiants ou simples curieux.

La précédente édition, la 25e du SILA, s'était tenue du 24 mars au 1er avril 2022. Elle avait réuni 1250 maisons d'édition de 36 pays, avec l'Italie comme pays invité d'honneur. Cette édition avait marqué le retour du Salon après une interruption de deux ans due aux conséquences de la pandémie de Covid-19.

Meriem Djouder

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BHARAT EN INDE

«Azetta» de Djamel Bacha remporte trois prix

LE FILM documentaire algérien «Azetta» (Le Tissage) a été triplement primé lors de la cérémonie de clôture du Festival international du film de Bharat qui s'est déroulé du 10 au 12 mai en Inde. Il décroche ainsi, le prix du meilleur film documentaire, le prix de la meilleure interprétation féminine et celui de la meilleure direction de la photo lors de ce festival, annonce Djamel Bacha sur sa page officielle.

Réalisé en 2022, «Azetta» plonge les spectateurs dans l'histoire fascinante du métier à tisser, une tradition ancestrale jalousement gardée et transmise de mère en fille. Le film offre un regard captivant sur cette tradition, dévoilant le secret de sa fabrication minutieuse et mettant en lumière le travail de tissage qui continue de prospérer aujourd'hui. Le métier à tisser, symbole d'une culture riche et d'un savoir-faire artisanal unique, est au cœur de l'intrigue d'»Azetta». Le film explore les racines profondes de cette pratique et témoigne de son importance dans la société algérienne. Le film capture l'émotion et la passion des femmes qui perpétuent cette tradition séculaire. Ce triomphe au Festival international du film de Bharat en Inde ouvre de nouvelles perspectives pour «Azetta» et pour le cinéma documentaire algérien dans son ensemble. Il souligne l'importance de soutenir et de promouvoir les films qui célèbrent les traditions culturelles uniques et qui captivent les spectateurs par des récits authentiques et poignants.

Alors que «Azetta» continue de parcourir les festivals internationaux, il est clair que ce film documentaire a conquis les cœurs et suscité l'admiration du public. Il est également un hommage vibrant à la persévérance et à la transmission des savoirs, illustrant la manière dont les traditions anciennes peuvent continuer à vivre et à inspirer les générations futures.

Meriem Djouder

WARDA EL DJAZAIRIA

Grande voix de l'Algérie combattante et indépendante

AVEC un parcours exceptionnel de plus de 60 ans et une voix sublime et puissante qui a raisonné sur la scène algérienne et arabe, Warda El Djazairia a toujours représenté l'Algérie à travers des chansons célébrant le combat libérateur et l'indépendance.

Avec un répertoire riche de plus de 300 titres, Warda El Djazairia commence à chanter dès son jeune âge, dans les années 1950, en enregistrant sa première chanson «Toutes des Djamila», un hymne au combat des femmes pour l'indépendance, à travers une de ses figures, la moudjahida Djamila Bouhired.

De son vrai nom Warda Ftouki, Warda El Djazairia nait le 22 juillet 1939 en France d'une mère libanaise et d'un père algérien, Mohamed Ftouki, originaire de Souk Ahras.

La jeune Warda a fait ses débuts dans la chanson à Paris, sur la scène de l'établissement «Tam-Tam», propriété de son père, où elle a vu défiler de grands noms de la chanson orientale de l'époque comme Mohamed Abdelwahab, Sabah ou encore Farid El Atrache. La jeune Warda y donne alors sa voix au service du combat libérateur.

La découverte d'armes destinées au FLN (Front de libération nationale) a entrainé la fermeture de cet établissement, devenu un repère et un lieu de rencontre de la diaspora maghrébine et des militants de la cause algérienne.

La famille de Warda fuit alors la France et s'installe au Liban, où elle continue de chanter son pays, l'Algérie, en pleine guerre de libération, avant d'entamer une longue carrière artistique en Egypte puis en Orient.

Warda continue de chanter l'amour, la joie et l'Algérie. Elle participe à l'opérette «El watan el akbara», composée par Mohamed Abdelwahab et associant des stars de la chanson arabes.

Au début des années 1960, Warda met sa voix au service de la cause nationale en chant « Nidaa edamir» (L'appel de la conscience), écrite par le poète algérien Salah Kherfi, chantée à l'occasion de la célébration du 6e anniversaire du déclenchement de la Révolution de Novembre.

En 1972, elle participe, sur invitation du défunt président Houari Boumediene, aux célébrations du 10e anniversaire de l'indépendance de l'Algérie en interprétant «Min ba'id», chanson en hommage aux martyrs de la Révolution mais célébrant aussi ses retrouvailles avec sa patrie et ses compatriotes, après une longue absence.

Avant sa disparition, Warda préparait un clip spécial pour célébrer le Cinquantenaire du recouvrement de l'Indépendance. Réalisé grâce au génie de Mounes Khemmar, «Ayam» qui verra le jour après le décès de la diva.

En plus de la chanson, Warda El Djazairia a marqué aussi de son empreinte le cinéma et la télévision en Egypte notamment dans «Amirate El Arab» (1963), «Sawt el hob» (1973), « El Oued el kabir», (1975) et «Awrak el ward» (1979) aux côtés de grands comédiens égyptiens.

Warda El Djazairia s'éteint le 17 mai 2012, au Caire à l'âge de 72 ans. Son corps repose au cimetière El-Alia à Alger.

APS

LIGUE 1 MOBILIS (23E JOURNÉE, ACRE 2)

JS Kabylie- MC Oran, le match de toutes les peurs, Magra pas tirée d'affaire

Par Rabah Azizi

A L'OMBRE du « Big- Derby » de la capitale, MC Alger-USM Alger, le voisin usmiste étant appelé à défendre les couleurs du football algérien à l'occasion de la manche retour des demi-finales de la Coupe de la Confédération africaine de Football (CAF), cette deuxième partie de la 23e journée de Ligue 1 Mobilis, ouverte mercredi avec au menu un excitant sommet CSC- JS Saoura presque décisif pour l'attribution d'un des trois tickets ouvrant droit à une compétition continentale, le quatrième (Ldc) ayant été déjà réservé par le leader, le CRB, déjà assuré du titre (le 4e de suite), nous offre des affiches au parfum de drame car liées directement à la désignation de l'équipe appelée à accompagner le HB Chelghoum Laid qui n'a pas tardé à abdiquer en mettant les deux pieds en « Ligue 2 amateur ». Trois matchs d'une importance capitale. Où il ne faudra surtout pas se rater sous peine de la sanction suprême. Vraiment menacé et même si sa situation n'est pas totalement compromise, le NC Magra (13e, 26 pts) a, comme son hôte du jour, le MC El Bayadh (8e, 30 pts) pratiquement dans le même sac et toujours concerné par la course au maintien, beaucoup à craindre pour son avenir. Objectif pour les deux teams, la victoire et rien d'autre. A Chlef, c'est une ASO (12e, 27 pts), encore sur son nuage de la qualification vendredi dernier pour les demi-finales de la Coupe d'Algérie, aura pour mission de se remobiliser au plus vite et l'emporter en recevant l'US Biskra (10e, 28 pts) à domicile face à l'Olympique Akbou (1-0), s'il veut préserver sa place parmi l'élite. Même mission pour le club phare des Zibans qui éprouve des difficultés, comme d'autres clubs, à sortir de la zone rouge. Enfin, et en en queue de peloton, une dure bataille attend les Canaris de la JSK (14e, 24 pts) sur sa pelouse du stade du 1er Novembre quand ils accueilleront un autre candidat à la relégation, le MC Oran (8e, 30 pts) relativement mieux loti mais en besoin de points en cette fin de saison où tout reste possible. Les Kabyles, qui sortent un peu la tête de l'eau après la série de trois sorties sans défaite, veulent profiter de l'effet Bouzidi en se donnant un peu plus d'air. Mais attention à cette équipe d'El Hamri qui reprend également des couleurs et peut faire mal. Tout le monde est prévenu.

R.A

Le Programme (suite et fin de l'étape entamée mercredi) :
MC El Bayadh- NC Magra
ASO/ Chlef- US Biskra
JS Kabylie- MC Oran

MC ORAN

De nouveaux statuts pour la SSPA sans les anciens actionnaires

LA CESSION de leurs actions par les membres de la société sportive du club professionnel SSPA- MC Oran au profit du club amateur (CSA) a été achevée «d'une manière définitive», permettant au notaire de publier, les nouveaux statuts de ladite société, ont annoncé, mercredi, les services de la wilaya qui a chapeauté l'opération. Il s'agit d'une première démarche précédant le passage du club oranais sous la bannière de la compagnie «Hyproc», spécialisée dans le transport maritime des hydrocarbures, comme convenu dans les discussions entamées entre les responsables du MCO et leurs homologues de cette filiale de Sonatrach sous l'égide du wali d'Oran. En perspective justement de ce passage, le commissaire aux comptes transmettra le bilan financier de la société sportive par actions (SSPA) du club phare de la capitale de l'Ouest à la direction d'Hyproc le 25 mai en cours, précise-t-on de même source. Dans la foulée, le tribunal d'Oran vient de désigner un «garde judiciaire» pour gérer les affaires de la nouvelle SSPA des «Hamraoua», qui aura pour mission également la supervision du transfert de la propriété de structure du club amateur à Hyproc, a encore informé la même source, qualifiant l'opération de «début d'une nouvelle ère au MCO». Le club oranais, dont le dernier titre remonte à l'année 1996 après avoir triomphé en Coupe d'Algérie, a traversé plusieurs zones de turbulences, notamment depuis la création de sa SSPA en 2010, suite à l'adoption du mode professionnel dans le football national. Les interminables problèmes administratifs et financiers de la SSPA/MCO ont conduit le wali d'Oran, Saïd Sayoud, à enclencher un processus devant aboutir, avant la fin de cette saison sportive, à l'affiliation du club à la compagnie «Hyproc». Les Rouge et Blanc pointent à la huitième place au classement en compagnie du MC El Bayadh, avec 30 points chacun, mais ils comptent un match en moins. Les protégés de l'entraineur Omar Belatoui rencontrent ce jeudi, la JS Kabylie dans le cadre de la 23e journée du championnat de Ligue 1.

LIGUE 2, GROUPE CENTRE EST (28E JOURNÉE) :

Les champions de l'Union Sportive de Oued Souf vous saluent bien !

Comme prévu l'US Souf a validé son billet pour la ligue 1 Mobilis à deux journées de la fin du championnat en s'imposant 2-0 à Skikda contre la lanterne rouge la JSMS au stade du 20 Aout 55.



Soutenus par un public nombreux, les Soufis ont ouvert le score à la 28' par Baleh avant que Loucif n'ajoute le 2e but à la 81'. Par ce succès les sudistes confortent leur première place au classement général avec 60 points dépassant leur poursuivant l'ASK de 10 points. Les Khroubis se sont inclinés à domicile face à l'ESour El Ghozlane 2-0 dans une rencontre sans enjeu. Le NRB Teleghma déjà en vacances a subi une lourde défaite sur son terrain face à la JSBM 2-4. Dans le bas du tableau, le match de la peur entre l'USM Annaba et l'US Chaouia est revenu aux bônois qui ont écrasé leur adversaire 5-0 au stade Chabou dans une ambiance incroyable. Par cette défaite l'USC a compromis ses chances du maintien et se trouve désormais en mauvaise posture. L'IRB Ouargla contraint de gagner n'a pas fait dans le détail en écrasant l'AS Ain Mlila (4-0) dans une rencontre à sens unique. L'USMH, devant son public, a assuré l'essentiel en venant à bout du MOC 2-1. Le MCEE s'est imposé contre le CAB 2-0 et se rapproche du maintien. Enfin, l'IBKEK a assuré définitivement son maintien en atomisant le Hamra Annaba (5-0).

UN PARCOURS DE VRAI PATRON

Crée en 1967 l'union sportive de Souf a réussi un exploit historique en accédant pour la première fois de son histoire en Ligue 1 Mobilis grâce à sa victoire ramenée de Skikda 2-0. Les bleu et blanc de Oued Souf diriges par l'ex joueur sétifien Reda Bendris ont fait un parcours de champion avec 17 victoires 9 nuls contre 2 défaites. Le président du club Youcef Sekhri a mis l'équipe dans de bonnes conditions malgré les longs déplacements. De leur côté les supporteurs du club ont été pour beaucoup dans cette consécration soutenant à fond les joueurs durant toute la saison.

Les résultats de la journée / GROUPE CENTRE EST (joués mardi 16 Mai 23) :
IB Khemis El Khechna – HAMR Annaba 5/0
JSM Skikda – US Souf 0/2
IRB Ouargla – AS Ain Mlila 4/0
MC El Eulma – CA Batna 2/0
NRB Teleghma – JS Bordj Menaiel 2/4
USM Harrach – MO Constantine 2/1
USM Annaba – US Chaouia 5/0
AS Khroub – E Sour Ghozlane 0/2

FOCUS

L'US Souf au rendez-vous de l'histoire

HISTORIQUE : l'Union sportive de Souf, le club de la ville d'El Oued, monté des profondeurs des divisions inférieures en un temps record, a officiellement acté mardi une accession méritée en Ligue 1 de football en allant glaner les trois points qui lui manquaient à Skikda (2-0), alors que dans le bas du classement, l'US Chaouia a hypothéqué ses chances de maintien en s'inclinant face l'USM Annaba (0-2) pour le compte de la 28e journée du groupe Centre-Est de la Ligue 2. A la faveur de ce nouveau succès obtenu grâce aux buts de Balah (23e) et Loucif (90e), l'US Souf (60 pts) ne peut plus être rejointe en tête du classement, notamment après la défaite de son dauphin l'AS Khroub (50 pts), battu à domicile par l'E.Sour Ghozlane (0-2). Avec un bilan de 17 victoires, neuf (9) nuls et seulement deux (2) défaites, les joueurs de l'US Souf signent à cette occasion une deuxième accession consécutive après celle réussie la saison précédente de l'Inter-région à la Ligue 2.

Une belle remontée pour un club jusque-là peu connu du public et des « afficionados » du football. Cette 28e journée a également été marquée par la large victoire de l'USM Annaba (9e, 38 pts) devant l'US Chaouia (5-0). Cette nouvelle défaite des gars d'Oum el Bouaghi hypothèque leurs chances de maintien en Ligue 2, avec une place de premier relégable (33 points). En revanche, l'IRB Ouargla (13e, 37 pts) a réalisé une belle opération en s'imposant (4-0) devant l'AS Ain M'lila, qui occupe le même rang au classement, tout comme l'USM El Harrach (38 pts) qui s'est éloignée de la zone rouge en battant le MO Constantine (2-1). Dans un match important dans la lutte pour le maintien, la JS Bordj Menaiel (9e, 38 pts) s'est imposée quant à elle en déplacement (2-1) devant le NRB Teleghma (3e, 47 pts). Dans les rencontres de la journée, l'IB Khemis El Khechna a atomisé HAMRA Annaba (5-0), alors que le MC El-Eulma a battu le CA Batna (2-0). Cette 28e journée du groupe Centre-Est a été avancée en raison de la participation de l'AS Khroub aux quarts de finale de la Coupe d'Algérie, programmés dimanche 21 mai. La 28e journée du groupe Centre-Ouest se disputera samedi (15h00) avec plusieurs grosses affiches au programme dont le déplacement du leader, l'E.S Mostaganem (1er, 61 pts) chez le MCB Oued Sly (5e, 45 pts), alors que son dauphin l'ES Ben Aknoun (60 pts) recevra le SC Mecheria (4e, 51 pts).

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉLICITE L'US SOUF POUR SON ACCESSION EN LIGUE 1

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a félicité mardi le club de l'US Souf pour son accession en Ligue 1 professionnelle de football, dans un tweet posté sur son compte officiel. «Mes félicitations à tous les Soufis pour l'accession avec brio en Ligue 1 professionnelle de football … plein succès dans votre prochain parcours footballistique, incha Allah», a écrit le Président Tebboune dans son tweet.

BAISSER DE RIDEAU VENDREDI SUR LA CAN U17 EN ALGÉRIE :

Sénégal-Maroc, une finale sous le signe de l'inédit

Lionceaux contre Lionceaux. Et la promesse que ça va rugir. Très fort. Deux teams prêts à faire trembler le stade Nelson Mandela de Baraki en guise de feu d'artifice de cette cérémonie de clôture qu'on imagine à la hauteur de la maîtrisé organisationnelle des responsables de cette manifestation dont le succès s'ajoute aux différentes compétitions qui l'ont précédée. Ça promet. Du spectacle pour clore une édition qui ne ressemble à aucune autre. De l'inédit donc et du beau football même s'il faut craindre, dès à présent, à ce que l'enjeu, pression oblige, ne prenne le pas sur le jeu.

Par Azouaou Aghiles

On y est. Enfin. Le rêve qui se réalise. Pour de jeunes pousses qui en rêvaient tant. Debout. Et ce Sénégal- Maroc, de bonne facture, devant opposer deux écoles aux traditions footballesques différentes, a tout d'une grande finale malgré la jeunesse de 22 acteurs qui auront eu le mérite, le talent et les ambitions en prime, d'aller jusqu'au bout d'un tournoi dominé certes différemment mais concluant, c'est évident, le travail entrepris à la base. Les Lionceaux, autant sénégalais que marocains, s'ils n'ont pas volé le droit d'animer cette fête des fêtes du ballon devant, sans pouvoir oser le moindre pronostic, décider du meilleur parmi les meilleurs. Celui qui, à un âge si précoce mais le statut de majeur en passe d'être vacciné, aura les faveurs de l'auguste dame et soulever le trophée qu'aucune des deux équipes n'a eu le privilège jusque-là de compter dans son CV. Ce vendredi, dans ce stade Nelson Mandela dont l'appellation, comme lors du récent CHAN organisé en terres d'Algérie, colle avec l'évènement qui reste un hymne à l'Afrique. Ce vendredi saint en Algérie, vingt-deux pépites, pétries de classe vont se livrer un combat, on l'espère royal, pour, une fois pour toutes, confirmer combien est généreux ce réservoir en talents d'un continent en passe de prendre la tête des four-



nisseurs en grands vedettes en devenir de si médiatisés championnats européens. Aux senteurs, pour beaucoup, africaines. Ce pourquoi Baraki, ce nouveau bijou du football algérien, verra débarquer, et l'occasion est propice, une meute de recruteurs. Car, encore une fois, les 22 acteurs en présence, comme tous ceux qui ont quitté le tournoi au fil des phases, ont du potentiel. Des enfants prodiges, et prodigues sûrement, mettant déjà le costume de stars, préparant déjà leurs valises à aller enchanteurs les foules sous d'autres cieux. Avant d'arriver à cette finale, les Lionceaux, de « la Teranga » comme de « l'Atlas », s'Ils ont performé et survolé leurs adversaires, le Sénégal tout de maîtrise pourtant, qui a appris que rien n'est gagné à l'avance, a eu vraiment chaud face aux Etalons du Burkina avant de s'ouvrir la voie royale grâce aux tirs au but, ont su et pu élever le niveau quand il fallait. En écrasant tout sur leur passage. Se comportant en grands aux pires des moments avec toutes les facettes que ce jeu d'équipe impose comme solidarité et résilience. On y est. Plus qu'une petite heure et demie, peut-être plus avec cette roulette russe que sont les penaltys mais des clefs prévues par les règlements qui ont permis aux vedettes de cette finale de franchir, non sans quelques sueurs froides, les obstacles maliens et burkinabés. Atteindre les portes du paradis pour deux écoles qui, et depuis la mise en place d'un tournoi gagnant en audience en trois décennies seulement, ont, en dépit d'un gros potentiel, collectionné les échecs. Une « injustice » enfin réparée ? On peut le croire maintenant que ces deux grandes nations de la discipline qui savent, par « Lionceaux » interposés, que se sera tellement dur pour espérer finir sur la plus haute marche du podium. Un favori pour l'ultime étape de demain ? A celui qui saura gérer le le mieux cette bataille sans merci où le sort peut, comme souvent, s'inviter dans la partie et mettre son grain de sel pour la désignation du successeur du Cameroun. Le nouveau N°1 africain de la catégorie.

A.A

LE PROGRAMME

Match pour la 3ème place
Burkina Faso-Mali (aujourd'hui, jeudi 18 mai à 20H00, Annaba)
Finale
Sénégal-Maroc, 19 mai à 22H00, Alger, Stade Nelson Mandela- Baraki)

CAF :

Réunion du Comité Exécutif ce jeudi à Alger

LE COMITÉ Exécutif de la Confédération africaine de football CAF tiendra une réunion importante le jeudi 18 mai à 10h30 Alger, sous la présidence de Dr Patrice Motsepe, a annoncé l'instance africaine mardi. « Le Président de la CAF, Dr Patrice Motsepe, présidera la réunion du Comité Exécutif de la CAF (« EXCO ») le jeudi 18 mai 2023 à Alger, en Algérie. La réunion débutera à 10h30 heure algérienne (09h30 GMT) », indique la CAF dans un communiqué publié sur son site officiel. Le Comité Exécutif discutera d'un certain nombre de questions à l'ordre du jour, notamment les dates et le format des éliminatoires de la Coupe du Monde de la FIFA 2026, les candidatures pour la Ligue des Champions Féminine de la CAF 2023, et les cours d'entraînement/de développement qui seront mis en place dans les associations membres conformément à l'engagement de la CAF de développer le football en Afrique, précise la même source. Le Comité Exécutif sera également informé de l'état d'avancement de la 45e Assemblée Générale Ordinaire prévue en juillet prochain au Bénin et de la Coupe d'Afrique des Nations (« CAN ») Côte d'Ivoire 2023 décalée à 2024. Pour rappel, la réunion du Comité Exécutif de l'instance africaine se déroulera en marge de la Coupe d'Afrique des Nations CAN 2023 des moins de 17 ans dont les matchs de classement pour la 3e place et la finale auront lieu respectivement jeudi au stade du 19 mai d'Annaba et vendredi au stade Nelson Mandela de Baraki (Alger).

COUPE ARABE DE FUTSAL

L'Arabie Saoudite, la Libye et le Soudan adversaires de l'Algérie

LA SÉLECTION algérienne de Futsal a hérité du groupe A, composé notamment du pays hôte l'Arabie saoudite, à la 7e édition de la Coupe arabe de Futsal 2023, selon le tirage au sort effectué mardi à Djeddah. Outre l'Algérie est l'Arabie saoudite, le groupe A comprend également la Libye et le Soudan. L'équipe algérienne entamera la compétition face à l'Arabie saoudite le 6 juin 2023 à 14h30 (heures algériennes) pour le compte de la première journée avant d'affronter la Libye le 8 juin (14h30). Elle bouclera la phase de poules contre le Soudan le 10 juin à 17h00. Douze pays scindés en trois groupes de quatre prendront part à la compétition prévue du 6 au 16 juin à Djeddah. Les deux premiers de chaque groupe plus les deux meilleurs troisièmes se qualifient pour les quarts de finale qui se dérouleront le 13 juin, suivis des demi-finale le 14 juin. La finale aura lieu le 16 juin.

Composition des trois groupes :
Groupe A : Arabie saoudite (pays hôte), Algérie, Libye, Soudan
Groupe B : Maroc, Comores, Koweït, Liban
Groupe C : Egypte, Mauritanie, Palestine, Irak.

ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DU FRONT POLISARIO

L'équipe de la RASD à Alger pour un match amical face au MCA

L'ÉQUIPE de football de la République Arabe Sahraouie Démocratique (RASD) est arrivée, ce mardi à Alger, pour disputer un match amical face au Doyen des clubs algériens, le MC Alger, samedi au nouveau stade « Nelson Mandela » de Baraki (17h00), dans la banlieue algéroise. » Ce match amical entre dans le cadre de la célébration du 50e anniversaire de la création du Front Polisario », a annoncé l'ambassadeur de la RASD à Alger, M. Abdelkader Taleb Omar à l'arrivée de l'équipe sahraouie à l'aéroport international d'Alger en fin de matinée, ainsi que le staff technique et les membres de la fédération sportive sahraouie. M. Taleb Omar a expliqué dans une déclaration à la presse que « l'organisation de ce match amical prouve encore une fois la solidarité de l'Algérie avec la cause sahraouie. Pour célébrer le 50e anniversaire de la création du Front Polisario, notre sélection affrontera le Mouloudia d'Alger, un club historique créé pour lutter contre la colonisation et réclamer la souveraineté et l'indépendance de l'Algérie ». « Le peuple et les autorités algériennes nous ont habitué à ce genre d'actions de solidarité. Aujourd'hui, c'est le sport en général et le football en particulier qui lie les deux pays, à travers la sélection sahraouie », a-t-il ajouté.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE D'HALTÉROPHILIE : AKRAM CHEKHCHOUKH SE DISTINGUE À TUNIS

L'ALGÉRIEN Akram Chekhchoukh (junior) a remporté, lundi trois médailles (or, argent et bronze), aux Championnats d'Afrique d'haltérophilie seniors (garçons et filles) qui se poursuit à Tunis et marquée aussi par la pulvérisation de plusieurs records d'Algérie par le jeune haltérophile, une des étoiles montantes de cette discipline. Engagé dans la catégorie des 67kg, Chekhchoukh, encore junior pour les deux prochaines années, a soulevé la charge de 127kg à l'arraché (médaille d'or), 152kg à l'épaulé-jeté (bronze) et un total de 279kg qui lui a permis d'empocher une en argent. Avec ces charges, l'haltérophile algérien a battu cinq (5) records nationaux en juniors et autant en séniors, et enregistrera une nette progression au classement mondial des juniors dans sa catégorie de poids ce qui lui permettra de prendre part aux prochains mondiaux. Dans la même journée, sa compatriote Laghouati Fatma-Zohra (64 kg) s'est contentée d'une 4e place à l'arraché (76kg), épaulé jeté (96kg) et au total des deux mouvements (171kg). Après deux journées de compétition, l'Algérie totalise six médailles (4 or, 1 argent et 1 bronze), en comptabilisant les trois vermeils de la jeune Nadia Katbi, dimanche, dans la catégorie des 45 kgs. Katbi a soulevé, respectivement 51kg à l'arraché et 65kg à l'épaulé jeté, totalisant 116kg.

MILAN AC : BENNACER OPÉRÉ DU GENOU DROIT, ABSENT AU MOINS SIX MOIS

LE MILIEU international algérien de l'AC Milan Ismaël Bennacer a été opéré mardi du genou droit et sera absent pendant « au moins six mois », a annoncé le club italien. Bennacer, pièce majeure du milieu de terrain Rossoneri, s'est blessé la semaine dernière en demi-finale aller de Ligue des champions contre l'Inter Milan (2-0). Le joueur a subi une arthroscopie du genou mardi matin à Lyon visant à traiter une blessure au niveau du cartilage du condyle fémoral latéral (partie inférieure du fémur), a indiqué l'AC Milan sur son site. « Le délai de récupération est estimé à au moins six mois », ajoute le club italien, ce qui renvoie à mi-novembre, au mieux, le retour à la compétition de l'Algérien, âgé de 25 ans, à Milan depuis 2019.



Évolution technologique : les prédictions de Microsoft pour 2026

Pour marquer les 25 ans de la création de sa division consacrée à la recherche, Microsoft a demandé à ses spécialistes de livrer leurs prédictions sur les évolutions technologiques qu'ils attendent, à la fois l'année prochaine et d'ici dix ans. Pas d'inventions révolutionnaires à l'horizon, mais plutôt la consolidation de tendances déjà à l'œuvre de nos jours, notamment en matière d'intelligence artificielle, de traduction automatique ou encore de cryptographie.

En 1991 naissait Microsoft Research, une division dédiée à la recherche pluridisciplinaire qui rassemble aujourd'hui plus de 1.000 scientifiques dans différents laboratoires répartis à travers le monde.

Pour célébrer les 25 ans de cette entité en 2016, Microsoft a décidé de mettre un coup de projecteur original sur ses travaux avec plusieurs initiatives.

La première a été la publication le mois dernier d'un recueil de nouvelles de science-fiction écrites par quelques-uns des auteurs les plus réputés du moment qui ont eu accès aux laboratoires de Microsoft Research. Intitulé Future Visions, l'ouvrage est disponible gratuitement en anglais sous forme de livre électronique.

On peut y découvrir des textes d'Elizabeth Bear, David Brin, Ann Leckie, Jack McDevitt ou encore Robert J. Sawyer qui content des récits basés notamment sur l'informatique quantique, la traduction en temps réel et l'apprentissage automatique.

Ces thématiques se retrouvent évidemment dans les prédictions que seize chercheurs Microsoft viennent de livrer. Il leur a été demandé de dire quelles seraient, selon eux, les grandes avancées technologiques à attendre en 2016 et en 2026. Voici notre sélection parmi ces seize visions.

La cryptographie quantique monte en puissance

En 2026, la cryptographie quantique, et plus précisément la distribution de clés publiques de chiffrement basée sur la physique quantique, devrait être généralisée dans pratiquement tous les protocoles de sécurité existants. Cela concernera principalement les systèmes de communication et le commerce électronique. 2016 devrait voir une étape clé vers cette transition. Il s'agira de la démonstration d'une connexion TLS chiffrée de bout en bout à l'aide d'une clé publique quantique à la fois pour les échanges et l'identification.

L'intelligence artificielle de plus en plus présente

Dès l'année prochaine, d'importants progrès en matière d'apprentissage automatique, et plus particulièrement du deep learning (apprentissage profond), devraient faire encore progresser les systèmes de traduction et de traitement du langage naturel. Le chercheur Chris Bishop pense qu'en 2026, nous disposerons de systèmes de traduction couvrant toutes les langues européennes et dont la qualité sera équivalente au langage humain.

Mais les équipes de Microsoft Research pensent que ce sont les sciences en général qui bénéficieront le plus des progrès de l'intelligence artificielle, en particulier la médecine et la biologie. Ainsi, par exemple, les mécanismes du cancer seront déchiffrés avec plus d'efficacité grâce à ce que la chercheuse Jasmin Fisher nomme la « biologie exécutable ». Cette méthode consiste à considérer le comportement des cellules comme des programmes dont peut alors extraire les algorithmes de fonctionnement (voir à ce propos notre dossier Quand biologie et finance se rencontrent grâce aux mathématiques). Et, selon Jeannette Wing, vice-présidente de Microsoft Research, les chercheurs seront même en mesure de programmer des cellules vivantes.

Une dose d'éthique dans la science des données

Pour la chercheuse Kate Crawford, 2016 sera l'année où l'on commencera à instaurer des garanties sur les procédures des systèmes de big data qui touchent notamment la santé, au logement et à l'emploi. Selon elle, dans dix ans de cela, « l'avancée clé sera que chaque programme de sciences des données aura un programme d'éthique de données ».

L'internet des objets au service de l'environnement

Grâce à des capteurs longue portée et basse consommation, nous disposerons de « tableaux de bord numériques sur l'état de la nature qui nous permettront de surveiller en permanence le pouls de la vie sur Terre », explique le chercheur Lucas Joppa. Celui-ci avait déjà présenté à Futura-Sciences ses travaux sur des étiquettes électroniques munies d'un GPS, destinées à suivre les déplacements des animaux.

Nintendo a dépassé ses objectifs annuels mais reste prudent pour les prochaines années



LE PIONNIER JAPONAIS du jeu vidéo prévoit dès cette année un nouveau recul significatif (- 16,5%) des ventes de la Switch, qui entre dans sa septième année de commercialisation.

Sur l'ensemble de son exercice 2022/23, terminé fin mars, Nintendo a engrangé 432,8 milliards de yens (2,9 milliards d'euros) de bénéfice net, limitant la baisse de ce résultat à 9% par rapport à l'exercice précédent.

Des résultats annuels supérieurs aux prévisions, notamment dus au maintien de ses ventes de jeux, mais qui pourraient ne pas se maintenir dans les prochaines années en raison du déclin des ventes de sa vieillissante console Switch. Son chiffre d'affaires annuel (1601,7 milliards de yens, soit 10,8 milliards d'euros), en recul plus modéré (-5,5%), a été soutenu par ses ventes de jeux, avec les succès de «Pokémon Écarlate» et «Violet», «Splatoon 3» ou «Nintendo Switch Sports», mais aussi de titres plus anciens comme «Mario Kart 8 Deluxe».

Des prévisions très prudentes pour 2023/24

Ses ventes de consoles Switch ont, en revanche, chuté de 22%, à 18 millions d'unités. Une baisse que Nintendo a mise sur le compte de la pénurie de semi-conducteurs, dont a souffert sa production jusqu'à l'été dernier, ainsi que de ventes moins dynamiques que prévu pendant les fêtes de fin d'année.

À tel point que Nintendo prévoit dès cette année un nouveau recul significatif (- 16,5%) des ventes de la Switch, qui entre dans sa septième année de commercialisation.

Pour 2023/24, le groupe basé à Kyoto, au Japon, a formulé comme à son habitude des prévisions très prudentes, s'attendant à un bénéfice net de 340 milliards de yens (2,3 milliards d'euros), ce qui serait une chute de 21% sur un an.

Il vise un chiffre d'affaires de 1.450 milliards de yens (- 9,5%), tablant notamment sur la sortie vendredi du très attendu «The Legend of Zelda : Tears of the Kingdom».

Beaucoup d'analystes pensent cependant qu'en l'absence d'autres titres majeurs prévus ces prochains mois, ce nouveau jeu de la saga Zelda ne pourra pas enrayer le déclin des ventes de la Switch après le record atteint en 2020/21, quand une grande partie du monde était confinée face au Covid-19.

Le film «Super Mario Bros», sorti en avril et coproduit par Nintendo, dont il met en scène le personnage le plus célèbre, rencontre par ailleurs un succès mondial et a récemment dépassé le milliard de dollars de recettes.

Mais son impact sur les résultats du géant nippon devrait être limité car «le ratio d'investissement de Nintendo pour le film n'est pas très élevé», selon Hideki Yasuda, analyste de Toyo Securities.

La société de bug bounty Yogosha missionnée pour traquer les failles du service MaProcuration



Sécurité : Les hackers éthiques de l'entreprise ont réussi à trouver "plusieurs failles", mais qui n'étaient "ni nombreuses, ni critiques".

Si vous avez donné procuration à un proche pour les dernières élections présidentielle ou législatives, il y a fort à parier que vous ayez eu recours à maprocuration.gouv.fr. Né en 2021, le service simplifie les demandes de procurations électorales en dématérialisant une partie de la procédure.

Le dispositif est accessible à tous les électeurs, et permet de réaliser la majeure partie d'une demande de procuration directement en ligne, après une authentification via FranceConnect. Pour valider la démarche, le mandant doit ensuite faire vérifier son identité dans une brigade de gendarmerie, un commissariat de police ou un consulat. Le gain de temps est non négligeable, puisque toutes les données ont déjà été saisies.

Et si vous n'êtes pas familier du numérique, pas de panique : le dispositif numérique complète la procédure papier sans la remplacer. Dans les deux cas, le mandataire de la procuration n'a aucune démarche à faire – si ce n'est de se rendre dans un bureau de vote le jour de l'élection !

La sécurité numérique au coeur du dispositif MaProcuration

Il est évident que la sécurité des outils numériques mis à la disposition des Français est un sujet central pour le ministère de l'Intérieur, à l'initiative de MaProcuration. Le service est amené à traiter des données citoyennes, et se doit d'être imperméable. Il a donc été testé en profondeur, afin de s'assurer qu'aucune vulnérabilité ne puisse être exploitée par des acteurs mal intentionnés.

Des tests PASSI ont par exemple été menés en amont du déploiement de la plateforme, afin d'en identifier les potentielles vulnérabilités. Depuis, le ministère s'inscrit dans une démarche de contrôle continu, avec des audits réguliers pour s'assurer qu'aucune vulnérabilité nouvelle ne voit le jour. C'est dans ce contexte qu'un bug bounty avec Yogosha a été envisagé, sous l'impulsion du secrétariat général du ministère de l'Intérieur et des Outremer.

Des hackers éthiques pour tester la sécurité du service

Le bug bounty est une nouvelle méthode de détection des vulnérabilités. Le principe est simple : faire appel à la communauté des hackers éthiques pour identifier les risques dans les systèmes. Si un hacker découvre un vulnérabilité, il reçoit une prime. En l'absence de détections, les organisations n'ont aucune dépense à engager. Simple et efficace.

Pour autant, il n'est pas question de laisser le champ-libre à n'importe qui. La Yogosha Strike Force est une communauté de hackers vétérans, sélectionnés sur épreuve et dont l'identité est vérifiée.

Certains de nos hunters ont fait l'objet d'une attention toute particulière, et ont été retenus pour participer au bug bounty mené sur la plateforme MaProcuration.

"L'audace dont ont fait preuve les équipes MaProcuration à faire confiance à des hackers éthiques marque un vrai changement de paradigme dans l'approche de la sécurisation des systèmes d'information, même les plus sensibles. L'expérience de cette campagne m'a permis de découvrir un nouveau champ des risques cyber liés à des problématiques régaliennes." – Mathieu Bouvet, Lead CSM at Yogosha.

Le bug bounty, l'épreuve du terrain

Le bug bounty ne remplace pas les autres formes d'audits comme le test d'intrusion ; il les complète. Il est important d'opérer une surveillance continue de la sécurité des systèmes même après leur mise en production, que ce soit pour répondre aux enjeux des développements en méthode agile ou à l'évolution rapide du paysage des cybermenaces. Les hackers apportent alors cette couche de sécurité supplémentaire, en intervenant tout au long du cycle de développement et de vie.

C'est avec cette philosophie que le dispositif MaProcuration a été mis à l'épreuve du terrain, à travers deux mois au contact des hackers. C'est ce dont témoigne David Crochemore, chef de la mission transformation numérique de la direction du management de l'administration territoriale et de l'encadrement supérieur au ministère de l'Intérieur :

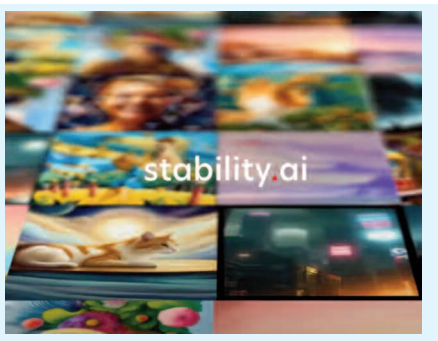
"Pour nous, le bug bounty a vraiment été complémentaire des autres tests de sécurité et il a apporté sa propre valeur ajoutée. Il nous a permis de découvrir plusieurs failles, qui n'avaient pas été vues auparavant dans l'application. Cela dit, les failles n'étaient ni nombreuses, ni critiques, ce qui démontre que nous avions travaillé sérieusement." – David Crochemore

On en profite pour rappeler que depuis le 1er janvier 2022, il est possible de donner procuration à une personne inscrite sur la liste électorale d'une commune différente de la vôtre. Donner procuration n'a jamais été aussi facile !

Stability AI lance un outil open source du texte vers l'animation

TECHNOLOGIE : Vous avez déjà entendu parler de la conversion de texte en image. Mais avez-vous déjà entendu parler de la conversion de texte en animation ?

Des anime japonais aux dessins animés classiques de notre enfance, l'animation donne vie à des histoires en combinant des images fixes. Désormais, il vous suffit d'un simple texte pour générer vos propres animations à l'aide de l'IA.



Jeudi dernier, Stability AI, la société d'IA qui a créé Stable Diffusion, a dévoilé un outil de conversion de texte en animation.

De quoi permettre aux développeurs et aux artistes d'utiliser les modèles de Stable Diffusion pour générer des animations. L'outil, connu sous le nom de Stable Animation SDK, peut générer des vidéos à partir de trois entrées différentes : du texte seul, du texte et une image initiale, et du texte et une vidéo.

Des compétences techniques avancées pour installer et faire fonctionner l'interface utilisateur

Contrairement à DALL-E ou à Bing Image Creator, vous ne pouvez pas accéder à ce modèle en visitant simplement un site web.

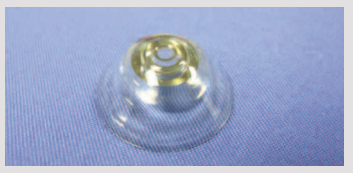
L'utilisation de ce modèle nécessite plutôt des compétences techniques avancées pour installer et faire fonctionner l'interface utilisateur, y compris le codage.

Le coût d'une opération est basé sur un système de crédit et varie en fonction des dimensions de la vidéo et du mode de rendu 3D.

Le coût varie de 0,058 à 0,174 crédits par opération.

Pour plus de détails sur la manière d'utiliser le SDK d'animation de Stable et sur les coûts, visitez la plateforme de développement de Stability AI pour le SDK d'animation.

Les scientifiques ont inventé des lentilles de contact télescopiques dotées d'un zoom 3x !



IL Y A EU BEAUCOUP de progrès dans le monde des lentilles de contact au cours des dernières années, la dernière invention dans ce domaine a été dévoilée par Eric Tremblay de l'École polytechnique fédérale de Zurich lors de l'assemblée annuelle de l'Association américaine pour l'avancement des sciences en Californie.
Eric Tremblay, en collaboration avec d'autres chercheurs suisses, a développé des lentilles de contact uniques en leur genre qui ont la particularité de zoomer grâce à un mini télescope intégré. Le mécanisme du zoom s'active par un simple clin d'œil qui sera distingué d'un clignement automatique des paupières grâce à des lunettes intelligentes insérées directement dans les lentilles pour différencier ces deux mouvements.
Cette invention pourrait être une solution pour les personnes atteintes de la DMLA, première cause de malvoyance chez les personnes âgées.

La tomate est un fruit



LA TOMATE est un élément principal de la gastronomie de nombreux pays. C'est l'aliment le plus consommé dans le monde ! Et contrairement à l'idée reçue, la tomate n'est pas un légume mais un fruit. Elle est considérée comme un légume car elle est utilisée dans des plats salés et parce que c'est une plante potagère. Mais la tomate est un fruit car en botanique, un fruit est la partie de la plante qui contient des graines, résultat de la transformation d'une fleur. Cas des tomates !

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



UNE START-UP française a récemment mis en vente des pré-réservations pour des voyages dans la stratosphère, à 25 km au-dessus de la Terre. L'entreprise promet notamment d'offrir des repas raffinés avec une vue inégalable, le tout dans une capsule rattachée à un ballon. Seul bémol : le prix, qui risque d'en dissuader plus d'un.

Une start-up française propose un dîner luxueux à 25 km au-dessus de la Terre pour 120 000 €

La start-up française Zephalto propose une expérience touristique hors du commun pour ceux qui sont prêts à mettre la main à la poche. L'entreprise héraultaise a lancé une pré-réservation de tickets pour des voyages dans la stratosphère, prévus en 2025, rapporte BFMTV , relayant un article de CNN du jeudi 11 mai 2023.

Les passagers pourront notamment profiter d'un dîner raffiné, digne des plus grands restaurants étoilés, lors d'une virée à 25 km d'altitude dans une capsule pressurisée, baptisée Céleste et attachée à un ballon.

Un ticket à 120 000 €

Selon la start-up, deux pilotes seront chargés d'emmener six passagers pour un voyage « au-dessus de la Terre et de 98 % de l'atmosphère, immergé dans l'obscurité de l'espace » pendant six heures.
Plusieurs tests ont notamment été réalisés ces derniers mois. Le projet, en collaboration avec l'Agence spatiale française (CNES), aurait déjà rencontré un grand succès puisque les vols prévus de la fin 2024 à la mi-2025 seraient déjà tous complets, d'après Zephalto.
Pour espérer profiter de ce voyage, il faudra dans un premier temps débourser une dizaine de milliers d'euros pour la pré-réservation.
Les personnes sélectionnées devront ensuite verser 120 000 € au total.
L'entreprise assure qu'il s'agira d'un « voyage bas carbone » avec un ballon réutilisable qui fonctionne à l'hélium. Les premiers décollages devraient avoir lieu en France.

Marseille

OM : Des supporters lancent une cagnotte pour un jeune fan victime d'un vol au Vélodrome

SOLIDARITÉ Un jeune fan de l'OM qui venait de se faire voler son téléphone devant le Vélodrome s'est retrouvé sous une pluie de billets de supporters qui ont improvisé une collecte express pour lui en racheter un

Le début de l'histoire commence mal. Comme le rapporte France 3, alors que l'association Clean my calanques se trouve, comme avant chaque match de l'OM, devant le stade Vélodrome, à quelques minutes du coup d'envoi contre Angers dimanche, un père et son fils, en larmes, viennent à la rencontre du président de l'association. Ils demandent à pouvoir utiliser le mégaphone d'Eric Akopian pour retrouver le téléphone portable du jeune garçon, soudainement disparu.
Rapidement, tous trois comprennent que le téléphone n'a pas été perdu, mais volé. S'ensuit un moment aussi beau que surréaliste : voyant la scène, un premier supporter donne un billet au jeune homme pour l'aider à racheter un téléphone. Et c'est une pluie de billets qui déferle sur ce fan, l'élan de solidarité devient en quelques secondes contagieux parmi les supporters autour de lui. Au total, environ 500 euros ont été récoltés.



"La partie est déjà perdue pour les glaciers" : la fonte des glaces bat des records, alerte l'ONU



Les glaciers ont fondu à une vitesse spectaculaire l'an dernier, un phénomène qui semble pour l'instant impossible à arrêter, a alerté l'ONU , alors que plusieurs indicateurs du changement climatique affichent des records.

Dans son rapport annuel sur l'état du climat mondial, l'Organisation météorologique mondiale (OMM) des Nations unies met en évidence les changements survenus à l'échelle planétaire sur terre, dans les océans et dans l'atmosphère, causés par les niveaux record de gaz à effet de serre qui piègent la chaleur.

Le rapport confirme que la température moyenne de la planète en 2022 était supérieure de 1,15 °C à celle de l'époque préindustrielle (1850-1900) et que les huit dernières années ont été les plus chaudes observées, malgré un refroidissement causé par le phénomène climatique La Niña trois années de suite.

L'élévation du niveau de la mer risque de se poursuivre pendant les milliers d'années à venir"

Selon l'OMM, "la glace de mer de l'Antarctique a atteint son niveau le plus bas jamais enregistré et la fonte de certains glaciers européens a littéralement dépassé les records".

Et "la partie est déjà perdue pour les glaciers car la concentration de CO2 est déjà très élevée et l'élévation du niveau de la mer risque de se poursuivre pendant les milliers d'années à venir", a déclaré le secrétaire général de l'OMM, Petteri Taalas. La fonte ne peut être stoppée "à moins de créer un moyen d'éliminer le CO2 de l'atmosphère", a-t-il dit.

Les glaciers de référence pour lesquels les chercheurs disposent d'observations à long terme ont connu une variation d'épaisseur moyenne supérieure à –1,3 mètre entre octobre 2021 et octobre 2022, une perte beaucoup plus importante que la moyenne des dix dernières années.

La perte d'épaisseur cumulée des glaciers depuis 1970 s'élève à près de 30 m. Les Alpes européennes ont battu des records de fonte des glaciers en raison d'une combinaison de faible enneigement hivernal, de l'arrivée de poussière saharienne en mars 2022 et de vagues de chaleur entre mai et début septembre.

La situation des glaciers suisses est particulièrement dramatique. Ils ont perdu 6 % de leur volume de glace entre 2021 et 2022, contre un tiers entre 2001 et 2022.

Pour la première fois, aucune neige n'a survécu à la saison de fonte estivale, même sur les sites de mesure les plus élevés, et il n'y a donc pas eu d'accumulation de glace fraîche.

Vers un réchauffement de 2,5 à 3 °C

Le niveau de la mer et la chaleur des océans ont atteint aussi des niveaux record. La sécheresse, les inondations et les vagues de chaleur touchent de vastes régions du monde et les coûts qui leur sont associés ne cessent d'augmenter.

"Les émissions de gaz à effet de serre ne cessent de croître, le climat continue de changer et les populations du monde entier sont toujours durement touchées par les phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes", alerte M. Taalas dans le rapport, citant la sécheresse prolongée en Afrique de l'Est, des précipitations record au Pakistan et des vagues de chaleur sans précédent en Chine et en Europe.

Mais il y a malgré tout des lueurs d'espoir. Notamment car les énergies vertes deviennent moins chères que les combustibles fossiles, a souligné M. Taalas.

La planète ne se dirige plus vers un réchauffement de 3 à 5 °C comme prévu en 2014, mais plutôt vers un réchauffement de 2,5 à 3 °C, a-t-il déclaré.

"Dans le meilleur des cas, nous pourrions encore atteindre un réchauffement de 1,5°C, ce qui serait ce qu'il y a de mieux à la fois pour le bien-être de l'humanité, de la biosphère et de l'économie mondiale", a-t-il affirmé à l'AFP, soulignant que 32 pays avaient réduit leurs émissions de gaz à effet de serre sans que cela ne les empêche de croître sur le plan économique.

"Les pays ont commencé à agir", et "la bonne nouvelle, c'est que le secteur privé et les grandes entreprises du monde entier veulent faire partie de la solution", a-t-il relevé.

Respirer la pollution routière pendant plusieurs années augmente la mortalité, confirme la synthèse de 200 études

LA SYNTHÈSE de près de 200 études mettant en lien pollution routière et taux de mortalité a confirmé les dégâts causés sur la santé, relaye The Guardian.

Depuis longtemps, nous savons que la pollution de l'air est nocive. Il y a près d'un an, en mai 2022, la Commission sur la pollution et la santé de la revue médicale Lancet estimait qu'environ une mort prématurée sur six à travers le monde y était directement liée. The Guardian s'est fait l'écho d'un examen international conduit par le Health Effects Institute (HEI) des États-Unis. Celui-ci établit d'étroits liens entre le fait de respirer la pollution routière pendant plusieurs années et l'augmentation de la mortalité. Pour obtenir ce résultat, ont été analysées un certain nombre de données figurant dans près de 200 études. Toutes mettaient en lien la relation entre la pollution de l'air observée pendant plusieurs années dans certains quartiers, certaines villes ou agglomérations, ainsi que les taux de mortalité enregistrés.



Arthrite : symptômes, quels traitements

Pour la soigner ?

Regroupant de nombreuses maladies d'origine inflammatoire, l'arthrite est une affection courante dont la prévalence augmente avec l'âge. Quelle est la différence entre arthrite et arthrose ? Quelles sont les causes et les différents types d'arthrite ?

BIEN-ÊTRE



Réactionnelle, septique, infectieuse, psoriasique... L'arthrite est un terme qui désigne de nombreuses pathologies aux symptômes divers. L'arthrite correspond à un ensemble de phénomènes inflammatoires qui affectent l'articulation et les os, et qui s'accompagnent de douleurs plus ou moins sévères. Les pathologies aiguës ou chroniques et évolutives liées à l'arthrite concernent avant tout les adultes à partir de 40 ans, sachant que certaines formes peuvent toucher les enfants et les jeunes adolescents. C'est quoi l'arthrite ? Quelle est la différence avec l'arthrose ? Quels sont les traitements de l'arthrite ?

Définition : qu'est-ce que l'arthrite ?

L'arthrite est une inflammation des articulations, mais pouvant également toucher les autres structures qui les composent (tendons, ligaments, capsule, etc.). L'arthrite peut avoir plusieurs origines, en particulier un traumatisme, une infection, une maladie auto-immune ou une maladie inflammatoire articulaire chronique comme la spondylarthrite ankylosante ou la polyarthrite rhumatoïde. L'arthrite peut toucher une seule articulation (monoarthrite) par exemple dans le cas de la goutte, plusieurs articulations souvent à proximité les unes des autres (oligoarthrite) ou de nombreuses articulations (polyarthrite) comme dans la polyarthrite rhumatoïde.

Quelle est la différence entre l'arthrite et l'arthrose ?

L'arthrite désigne une pathologie inflammatoire tandis que l'arthrose est essentiellement mécanique, elle est est provoquée par une altération du cartilage qui va peu à peu s'user et disparaître en laissant les os les uns au contact des autres provoquant des douleurs survenant lors des mouvements. L'arthrose se caractérise par l'effritement de la surface du cartilage des articulations concernées. "On différencie les deux par la clinique et l'analyse articulaire. L'inflammation sera diagnostiquée lorsqu'il y a un épanchement synovial" indique le Pr Francis Berenbaum, rhumatologue.

Quels sont les différents types d'arthrite ?

Les grandes pathologies liées à l'arthrite se classent en plusieurs types :

► La polyarthrite rhumatoïde est une maladie auto-immune qui touche de 0,5 à 1 % de la population, et se caractérise par l'inflammation de différentes articulations, mais aussi de certains organes internes.

Polyarthrite rhumatoïde : premiers symptômes, causes et traitements

La polyarthrite rhumatoïde est un rhumatisme inflammatoire chronique qui se manifeste par des articulations gonflées et douloureuses, et qui évolue par poussées. Cette pathologie est deux à trois fois plus fréquente chez les femmes que les hommes, et atteint un pic autour de 45 ans.

► "La goutte est caractérisée par un taux trop élevé d'acide urique dans le sang provoquant des douleurs aiguës caractéristiques notamment au niveau du gros orteil".

Maladie de la goutte : crise, peut-on guérir, comment ?

La goutte est une maladie provoquée par un excès d'acide urique dans le sang responsable de la formation de cristaux dans et autour des articulations. Ces cristaux entraînent des crises très douloureuses. Conseils anti douleur.

► Le lupus érythémateux systémique est une maladie auto-immune qui touche différentes organes du corps, et les articulations.

Lupus érythémateux discoïde : définition, signes, traitement

Le lupus érythémateux discoïde est une maladie inflammatoire chronique de la peau caractérisée par des plaques rouges avec des squames, souvent sur le visage. Définition, symptômes et traitements avec le Pr Zahir Amoura du service de Médecine interne Centre National de Référence Lupus de la Pitié Salpêtrière.

► L'arthrite infantile ou arthrite juvénile idiopathique est un trouble assez commun chez l'enfant, observé notamment durant la croissance.

Arthrite juvénile : symptômes, diagnostic, traitement

L'arthrite juvénile idiopathique est une maladie chronique qui apparaît pendant l'enfance, souvent avant 16 ans. Elle reste rare. Quels sont les symptômes ? Les traitements ? Le diagnostic ? Le pronostic ? Explications du Dr Séverine Guillaume-Czitrom, rhumatologue pédiatrique au CHU du Kremlin-Bicêtre.

► L'arthrite infectieuse est une forme d'arthrite inflammatoire provoquée par un agent infectieux (virus, bactérie, champignon) qui, une fois introduit dans l'organisme, pénètre dans les articulations. L'infection survient en général à la suite d'une blessure ou d'une intervention chirurgicale. Ce type d'arthrite peut survenir à tout âge. Des prélèvements de liquide synovial (liquide de l'articulation) permettent d'identifier le germe responsable.

► L'arthrite réactionnelle (ou réactive) est une forme d'arthrite qui survient à la suite d'une infection. Néanmoins, contrairement à l'arthrite infectieuse, elle ne se caractérise pas par la présence de l'agent infectieux à l'intérieur de l'articulation. Le prélèvement de liquide articulaire ne retrouve donc pas de germe.

Les jambes, les doigts et les poignets sont souvent les premières parties touchées. L'articulation devient enflée, chaude et douloureuse. L'arthrite réactionnelle s'estompe généralement au bout de quelques semaines.

► L'arthrite septique est une maladie rare, grave, parfois fatale, secondaire à l'envahissement de l'articulation par un germe bactérien. La contamination de l'articulation peut se faire directement via une plaie par exemple, ou par voie sanguine. Une seule articulation est touchée. L'articulation en cause est chaude, enflammée, responsable de douleurs importantes, empêchant les mouvements habituels. Le patient est fatigué, pâle, a de la fièvre, des frissons. Un prélèvement de l'articulation doit être réalisé très rapidement pour analyse et recherche de la bactérie en cause et un traitement antibiotique doit être débuté avant même les résultats de ces examens.

► L'arthrite psoriasique, la sclérodermie et spondylarthrite ankylosante sont d'autres pathologies entrant dans la catégorie des arthrites. "La spondylarthrite est une inflammation qui touche essentiellement la colonne vertébrale et les articulations périphériques".

Spondylarthrite ankylosante : symptôme, traitement, évolution

La spondylarthrite ankylosante est le deuxième rhumatisme inflammatoire le plus fréquent en France. Elle débute souvent chez l'adulte jeune, par des douleurs lombaires. Le point sur ses symptômes, causes, diagnostics, l'ensemble des traitements disponibles et son évolution.

Qu'est-ce qui provoque de l'arthrite ?

Le vieillissement, une prédisposition génétique familiale (dans les cas des maladies inflammatoires dites auto-immunes), un surpoids et l'obésité, et des épisodes d'infections, bactériennes ou virales, représentent des facteurs de risque. "Par ailleurs, lors d'un traumatisme, l'articulation gonfle et peut causes une arthrite" ajoute le rhumatologue.

Maladie auto-immune : liste, c'est quoi ?

Les maladies auto-immunes sont des pathologies liées à un dysfonctionnement du système immunitaire. Elles causent une réaction inflammatoire au niveau de l'organe touché. Quelle est la liste des maladies auto-immune ? Peut-on en guérir ?

Quels sont les signes de l'arthrite ?

Les symptômes les plus courants de l'arthrite sont les douleurs aiguës ou chroniques siégeant dans une ou plusieurs articulations, la raideur ou la limitation des mouvements des articulations, un épanchement articulaire, une sensation de chaleur au niveau des membres, une fatigue, une inflammation et une fièvre. Les manifestations de l'arthrite sont celles de toute inflammation : rougeur, chaleur, gonflement, douleur. Les symptômes sont ensuite variables selon l'affection en cause. De façon générale, on retrouve :

une douleur des tendons qui peut avoir tendance à disparaître aux mouvements en cas d'évolution bénigne .des raideurs articulaires ; un épanchement articulaire, signant la présence de liquide dans l'articulation ; une importante fatigue ; l'apparition de nodules cutanés à un stade avancé ; Les articulations les plus souvent touchées sont les mains, poignets, coudes, genoux, hanches, chevilles, colonne vertébrale, la région cervicale et les épaules.

Comment soigner l'arthrite ?

Le traitement spécifique de la cause est un préalable indispensable en cas de diagnostic accessible à un traitement spécifique. Par ailleurs, il existe plusieurs méthodes pour soulager l'arthrite. D'une part on fait souvent appel à un kinésithérapeute qui aidera à diminuer la raideur articulaire et à soulager les douleurs. La mise au repos de l'articulation est préconisée pour lutter contre les douleurs. On peut également appliquer du froid sur l'articulation pendant une courte période pour soulager l'inflammation. Des médicaments existent pour lutter contre les douleurs, notamment les antalgiques purs, les anti-inflammatoires et lorsqu'ils ne suffisent pas on propose des injections de corticoïdes.

Comment prévenir l'arthrite ?

Pour prévenir l'arthrite, il faut avant toute chose conserver un poids correct, ce qui évite la souffrance des articulations, notamment celles des membres inférieurs. Par ailleurs dans certains types d'arthrite comme la goutte, il convient d'éviter certains aliments comme la bière, et de ne pas abuser d'autres comme la viande, les poissons ou les laitages.





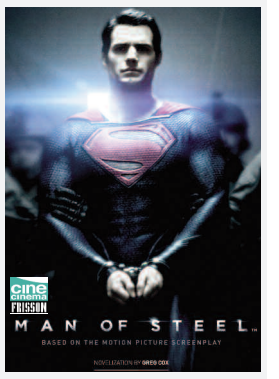








JEUNE INDEPENDANT







télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Série policière France ,2022 — TF1
HPI

22h50 Aventures, France 2023 — France 2
Dieuleveult, les disparus du fleuve

20h55 Film d'animation, 2017, Etats-Unis — M6
Cars 3

21h00 Série humoristique, Etas unis 2019 — CANAL+
The Morning Show

20h45 Football / Ligue Europa — W9
Sport Football
FC Séville / Juventus Turin

20h50 Cinéma Film fantastique — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - Grande-Bretagne - 2013
Man of Steel

21h05 Culture Infos — 6ter
Magazine de société
Vive le camping

20h50 Cinéma Drame 2015,Etats-Unis — CINE+ PREMIER
True Story

20h55 Cinéma Film d'action, 1971 — C8
Big Boss

20h50 Cinéma Comédie dramatique 2022 — CINE+ CINEMA
Sans filtre

21h00 Cinéma Film pour la jeunesse — CINE+ FAMIZ
France - Belgique - Luxembourg 2013
Boule & Bill

21h15 Cinéma Film d'action — TMC
Etats-Unis - 2013
Fast & Furious 6

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série policière France, 2020

Saison 8 Épisode 1/2

Engrenages

En attendant l'instruction de l'affaire de Gilou, Laure et son groupe doivent faire profile bas en acceptant des dossiers sans grand intérêt. Les policiers sont appelés sur une scène de crime à Barbès où un adolescent a été retrouvé mort dans une laverie. Les premiers indices montrent qu'il a succombé à une overdose de drogue. Ali a fait sa demande de mutation en toute discrétion.

23h00

Série d'action France 2023

Saison 1 Épisode 7/8

B.R.I

Après l'assassinat d'un de ses proches sous ses yeux, Nina Perez désigne le frère de Rachid El Hassani comme étant l'auteur des coups de feu. Convaincu de son innocence, Saïd le prévient pour qu'il puisse s'enfuir. En échange, il livre des informations aidant Socrate sur l'enquête sur un trafiquant de drogue qu'il mène depuis plusieurs semaines. Quant à la commissaire Ferracci, elle décide d'envoyer Patrick et Badri au Maroc pour prêter main forte aux policiers de la brigade des stupéfiants sur une affaire.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:36	12:27	16:16	19:36	21:10
CONSTANTINE	03:44	12:33	16:21	19:41	21:15
ALGER	03:55	12:45	16:34	19:54	21:28
OUARGLA	03:54	12:40	16:27	19:47	21:19
CHLEF	04:05	12:52	16:41	20:00	21:34
MOSTAGANEM	04:11	12:57	16:46	20:05	21:38
ORAN	04:15	13:00	16:48	20:08	21:40

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7592 – JEUDI 18 MAI 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	19°	13°
Oran	21°	15°
Constantine	17°	10°
Ouargla	33°	19°

CLÔTURE DU CYCLE DE CINÉMA IBÉRO-AMÉRICAIN

DÉSIR DE RECONNAISSANCE !

Tomber de rideau, hier à 18h, à la salle des Actes de l'Institut Cervantès d'Alger, d'un cycle cinématographique particulier, car intense, proposant une démarche, une vision et une approche en rupture de ban avec les clichés hollywoodien et bollywoodien.



Durant dix jours, les cinéphiles ont apprécié un cinéma fort et intense car sincère et authentique. Un cinéma qui se veut le miroir des sociétés ibéro-américaines, dans leur bonheur comme dans leur malheur. Une belle programmation permettant de [re] découvrir des pans des autres cinémas aussi divers que celui de l'Espagne, du Venezuela, Portugal, Pérou, Mexique, de l'Argentine, de Cuba, de la Colombie, du Chili ou du Brésil.

Et c'est le long métrage «No mires à los ojos» (Ne regarde pas, 2022) de l'Espagnol Félix Viscarret qui a clôturé ce cycle de cinéma. Une fiction basée sur le roman «Desde la sombra» (De l'ombre) de Juan José Millás. Un huis clos kafkaien, troublant. «No mires à los ojos» est un thriller relatant l'histoire de Damián (Paco León), fraîchement licencié de l'entreprise qui l'emploie, fuit la réalité, monte dans un camion de déménagement et se cache dans une armoire. Laquelle armoire est livrée à Lucía (Leonor Watling) qui y tient comme à la prunelle de ses yeux, car appartenant à ses grands-parents, et surtout car lui rappelant son enfance. Les souvenirs refont surface.

C'est devant le public, dans une émission de télévision (enregistrement) qu'il raconte son histoire, tentant d'expliquer, et non de justifier, son acte.

Conscient de son acte irréfléchi, Damián reste caché et préfère attendre. La nuit, l'occasion lui est donnée de mettre fin à cette situation ubuesque, mais il préfère rester. Personne ne l'attend et rien ne le retient à son ancienne vie. Il préfère vivre caché dans un placard derrière l'armoire. Il vit au rythme de Lucía et sa petite famille. De voyeur passif, il devient voyeur actif. Il range la maison, lave et essuie la vaisselle… Jusqu'où ira-t-il dans son voyeurisme intrusif ? «No mires à los ojos» est un film, insolite, sombre, troublant surtout sensible. A travers les divers protagonistes, le réalisateur, Félix Viscarret, aborde l'individualisme, l'isolement et la solitude. Minimaliste dans le geste, l'espace et l'action, ce long métrage traite également le désir enfoui, la peur, la frustration, le désir de reconnaissance et la quête de soi.

Pour rappel, après Alger, ce cycle, organisé par l'ambassade d'Espagne en Algérie et l'Institut Cervantès d'Alger, en collaboration avec les ambassades ibéro-américaines, accrédités en Algérie, est également prévu du 18 au 29 mai 2023 à l'Institut Cervantès d'Oran.

Amine Idjer

Publicité



PROCÈS EN APPEL

Ali Ghediri condamné à six ans de réclusion

LE GÉNÉRAL-MAJOR à la retraite, Ali Ghediri a été condamné, hier, à six ans de réclusion ferme alors qu'il s'apprêtait à purger sa peine pour sortir de prison, ce qui le maintiendra en détention jusqu'en 2025.

A moins d'un mois de sa libération, prévue le 13 juin, l'ex-candidat à la présidentielle de 2019, a été rejugé à la Cour d'Alger, suite un pourvoi de cassation introduit par la partie civile au niveau de la Cour suprême.

Condamné à quatre de prison en juin 2019, il écope d'une nouvelle peine assortie d'une privation de ses droits civiques pendant dix ans, pour le chef d'accusation de «atteinte au moral de l'Armée nationale populaire (ANP) en temps de paix». Il avait été arrêté le 12 juin 2019 en plein hirak contre le 5e mandat annoncé alors par le défunt président Abdelaziz Bouteflika.

Son co-accusé Hocine Gasmi, rejugé lui aussi mais dont le dossier a été «séparé» de celui de Ghediri, est condamné à 12 ans de prison ferme pour «faux et usage de faux, usurpation d'identité et intelligence avec l'étranger».

Le parquet avait requis des peines de 10 et 20 ans d'emprisonnement à l'encontre de respectivement Ghediri et Gasmi.

En octobre 2022, la Cour suprême avait accepté le pourvoi en cassation introduit par la défense d'Ali Ghediri, condamné en première instance, par le tribunal de Dar El Beida, le 23 septembre 2021, à quatre ans de prison ferme, un verdict confirmé, en appel, par la Cour d'Alger, le 27 janvier 2022.

En détention à Koléa, Ali Ghediri est poursuivi sur la base de l'article 75 du code pénal qui stipule qu' «est puni de la réclusion à temps, de cinq à dix ans, quiconque, en temps de paix, a participé en connaissance de cause à une entreprise de démoralisation de l'armée, ayant pour objet de nuire à la défense nationale».

M. D.

Le Jeune Indépendant du 18/05/2023 / ANEP GR 0063